

NOUVELLE ROUTE

PÉDAGOGIE
DES SCOUTS ROUTIERS
17 - 25 ANS



SCOUTS
du Canada



Association des scouts du Canada
7331, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2R 2E5
Téléphone : 514 252-3011
Sans frais : 1 866 297-2688
Web : scoutsducanada.ca
Courriel : infoscout@scoutsducanada.ca

Coordination: Claude Corbeil
Conception graphique: Nicole Lafond

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à l'écriture de ce manuel : Claire Bérubé, Simon Boucher, Claude Corbeil, Tristan Côté, Josée Deschênes, Véronique Faubert, Charles Frenette, Bruno Germain, Simon Germain, Marie-Hélène Giguère, Francis Lafortune, Nicolas Lépine-Robert, Natacha Martin, Anny Piché Montplaisir, Jessika Sevigny-Mailhot, Andrée-Anne Nadeau, Christian Perreault, Emmanuelle Piedboeuf, Marilaine Pinard-Dostie, Julie Poiré, Louis-Étienne Rose et Sylvain Thibault.

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme valeur neutre, dans le seul but de ne pas alourdir le texte. Les termes employés pour désigner des personnes sont pris au sens générique; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

NOUVELLE ROUTE

PÉDAGOGIE
DES SCOUTS ROUTIERS
17 - 25 ANS



SCOUTS[®]
du Canada



INTRODUCTION

MÈNE TA BARQUE TOI-MÊME

« Dans ma gravure, tu mènes ta barque seul, tu ne fais pas partie d'une équipe de rameurs. La différence est que dans un cas, tu regardes devant toi et tu vas de l'avant pendant tout ce temps. Dans l'autre, tu ne regardes pas où tu vas, tu te fies aux autres, aussi peux-tu t'échouer sur des écueils avant de savoir où tu te trouves.

Quantité de gens traversent la vie de cette façon. Mais encore plus préfèrent voguer tranquillement poussés par un vent favorable ou par le courant de la chance. C'est plus facile que de ramer mais tout aussi funeste.

Ce que j'aime, c'est ce garçon qui regarde droit devant lui et mène courageusement son propre canot, c'est-à-dire imprime lui-même une direction à sa vie.

Mène ta barque toi-même, ne compte pas sur les autres pour le faire. Tu pars du ruisseau de l'enfance pour un voyage d'aventures. De là tu passes sur la rivière de l'adolescence puis tu débouches sur l'océan de l'âge mûr pour arriver au port que tu veux atteindre.

Tu rencontreras sur ta route des difficultés et des dangers, des bancs de sable et des orages. Mais sans incidents, la vie serait mortellement ennuyeuse. Si tu manœuvres avec soin, ouvertement et avec un courage soutenu, il n'y a pas de raison pour que tu échoues, peu importe l'étroitesse du ruisseau d'où tu es parti.¹ »

La branche scout Routier représente la dernière étape du parcours scout. Le jeune adulte devrait pouvoir joindre la société en ayant réalisé la mission de l'Association :

« Selon les lois et principes du Mouvement scout, la mission de l'Association des Scouts du Canada est de promouvoir et de soutenir le développement intégral des jeunes Canadiens francophones afin qu'ils atteignent leur plein potentiel comme individus, comme membres de leurs communautés et comme citoyens qui jouent un rôle actif dans la société.² »

En utilisant la Loi scoute et la Promesse comme fondation, nous réaffirmons que l'objectif de la branche scout Routier est de finaliser la formation scoute du jeune.

Cette formation, visant l'atteinte des objectifs éducatifs terminaux du scoutisme, a pour but de faciliter son entrée dans le monde adulte et de le préparer à y jouer un rôle constructif en tant que membre actif et attentif de sa communauté.

B.-P. voyait dans le scout Routier l'accomplissement du scoutisme et avait des attentes très élevées à son égard. Cela présuppose que le jeune adulte est prêt à dépasser le superficiel et à peser les conséquences de ses choix et de ses actions :

« Et cependant, comme Routier, il faut te rappeler en franchissant le seuil qui conduit de l'adolescence à l'âge adulte, que tu n'apprends plus à pratiquer la Loi scout, mais que tu l'utilises réellement pour ta conduite dans la vie. Bien plus, tu es dans une situation telle que tu dois donner l'exemple aux autres, ce qui peut les conduire vers le bien ou vers le mal, suivant que tu modèles ta vie ou non sur la loi scout, suivant la façon dont tu respectes la Promesse faite, sur ton honneur, en tant que Routier, d'offrir à tous ton aide et bienveillance.³ »

1

LA ROUTE

« Par la Route, je n'entends pas vagabonder sans but, mais rechercher sa voie le long de sentiers agréables avec un objectif défini et en se rendant compte des difficultés et des dangers que l'on pourra rencontrer en cours de route.⁴ »

La route est une aventure qui ne se situe plus dans une thématique ni dans l'aspect grandiose de ses activités. Elle se vit plutôt par la mise en œuvre d'activités de plein air, de voyage et de service dans lesquelles les scouts intègrent le sens de la Loi et de la Promesse et vivent la fraternité au sein du clan. De plus, les scouts Routiers ont la chance, parce qu'ils sont plus libres de se déplacer, de faire partie d'une communauté plus large de jeunes adultes scouts. Cette communauté partage les mêmes valeurs et idéaux et travaille à intégrer activement le monde des adultes. Cette intégration se fait par la progression personnelle et l'éducation des pensées via le partage et le choc des opinions.⁵

»»» → PRENDRE LA ROUTE

« As-tu songé que pour avoir accès à la Route, il faut commencer par sortir de ta maison et de toi-même, renoncer à ton égoïsme, à ton confort, à ta sécurité, rechercher ce qui est difficile et vouloir vivre rudement ?⁶ »

L'arrivée à l'âge adulte se caractérise par une série de départs et de choix qui sont essentiellement personnels : quitter un groupe d'amis pour aller étudier à l'étranger, quitter la maison pour s'établir en appartement, choisir son métier, son conjoint, assumer pleinement ses finances, choisir un mode de vie différent de celui de ses parents, etc. Le jeune adulte, devant ces choix, doit développer son autonomie pour peser le pour et le contre des possibilités qui s'offrent à lui dans des situations de plus en plus complexes.

« Prendre la route » devient donc le symbole de cette nouvelle indépendance à laquelle le scout Routier aspire. Il veut expérimenter ce dont il est capable et établir par le biais de ses expériences son identité. Au niveau des scouts Routiers, cette quête identitaire se traduit par l'avancement sur la route. En effet, tout au long de son parcours, le jeune adulte s'engage dans des initiatives et des projets qui sont pour lui des routes menant à l'affirmation de son identité.

La Route implique une notion de disponibilité, de souplesse ainsi que l'ouverture à de nouvelles réalités. Celles-ci ne

sont possibles qu'en allant partager l'expérience qui se vit ailleurs dans son quartier, sa ville, sa province, son pays ou ailleurs dans le monde. Cette disponibilité se traduit par le choix personnel du jeune adulte d'entreprendre une démarche qui, à travers les activités du clan, sera essentiellement personnelle et introspective.

Dans ses premières tentatives de définition de la Route, Baden-Powell avait proposé le modèle du chevalier errant, toujours en quête, qui peut facilement être comparé au jeune adulte d'aujourd'hui. Cette quête se définissait ainsi :

- * La quête de la vérité
- * La quête d'un scoutisme mondial
- * La quête du service de par le monde
- * La quête envers les jeunes scouts
- * La quête de la beauté
- * La quête envers la protection de la nature
- * La quête de la conscience
- * La quête du bonheur
- * La quête pour devenir quelqu'un d'utile
- * La quête de sa spiritualité

Cette notion de quête place le jeune adulte en état de recherche et le type de quêtes proposées fait en sorte qu'il est difficile de tenir pour acquis toute certitude. Chercher devient le moyen de se former au monde adulte.

Sans réutiliser cette terminologie et l'image du chevalier errant, la route telle qu'elle est proposée maintenant encourage à développer cette ouverture sur le monde,

cette curiosité à découvrir ce qui est autre, non dans une perspective de loisir, mais comme moyen de formation pour le jeune adulte.

« Faire route » est donc une démarche de progression personnelle que le jeune adulte accepte d'entreprendre et qui le préparera à une vie épanouie et pleine de sens.

: Prendre la « bonne route »

Comme mentionné précédemment, le jeune adulte a à faire une série de choix qui auront, possiblement pour la première fois de sa vie, des conséquences à long terme.

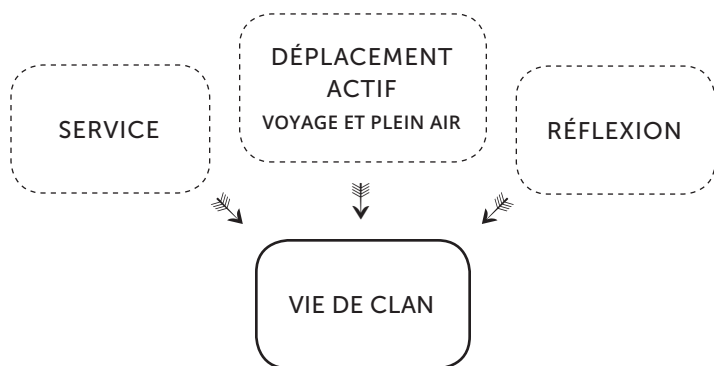
Avancer sur la route devient le symbole de cet effort pour tracer son chemin, évaluer les alternatives qui s'offrent à lui, comme au carrefour d'une route, afin de choisir le meilleur sentier pour son voyage dans la vie.

: Faire des Routes

Les scouts Routiers ont aussi l'habitude de nommer leurs activités par le terme « routes ». On parle, alors, d'« une route » et non de « la route » en tant que thème pédagogique. Parfois, une épithète est ajoutée au mot route. Cela signifie habituellement le nom d'un camp ou d'un rassemblement. Par exemple, La Route nationale est le rassemblement des scouts Routiers (voir p.109, *La fraternité Routiers*) de l'Association des Scouts du Canada.

➤ LES AXES DE LA ROUTE

Les activités du clan s'articulent autour de trois axes : le service, le déplacement actif (voyage et plein air) et la réflexion.



Bien entendu, il n'est pas toujours possible de réunir ces trois axes. Toutefois, un équilibre est souhaité. Ainsi une soirée de réunion de 2 à 3 heures pourrait ne pas prendre en compte l'un des 3 éléments à son horaire mais il serait pour le moins curieux que le même élément soit toujours absent de la programmation des activités. Pour des activités plus longues, on retrouvera tous les éléments.

C'est le rôle de la maîtrise de veiller à ce que cet équilibre soit atteint et que chacune des parties soit de « qualité ». Autant la réflexion, le voyage actif, le plein air ou le service se doivent d'être exigeants pour pousser le jeune adulte plus loin dans sa démarche.

L'équilibre entre les axes de la route vise aussi à montrer l'équilibre qu'il faut atteindre. Intérieurement, nous avons du mal à faire jouer de façon cohérente nos différentes facultés : capacités physiques, sensibilité, intelligence, volonté, sociabilité et vie spirituelle s'opposent parfois. L'équilibre entre les différentes composantes de notre vie n'est jamais atteint de façon définitive et il est toujours à reconquérir.

: Le service

« La devise des Routiers est Servir et l'on attend du routier qu'il mette en pratique ce service à rendre aux autres, pour lequel il s'est préparé en tant que Louveteau et Éclaireur.⁷ »

Prendre sa place dans la société demande d'assumer son rôle d'adulte en faisant reconnaître ses habiletés non plus seulement par ses pairs, mais par la communauté en général.

Le service devient un endroit privilégié où le jeune adulte peut s'engager, acquérir de nouvelles compétences et se faire reconnaître par des gens de l'extérieur du Mouvement. Grâce à ces expériences de service, le jeune adulte peut acquérir plus de maturité, développer ses habiletés et jouer un rôle actif au sein de la société.

Avec le clan, au travers des activités planifiées ou simplement par hasard, le scout Routier est appelé comme tout scout à se rendre utile et à faire sa B.A. seul ou dans des activités de services du clan. Son cheminement sur la

Route devrait par contre l'appeler à plus que cela. Durant son passage au clan et avant de faire son *départ*, le scout Routier doit choisir un service dans lequel il doit s'investir au moment de sa Longue Piste. Ce projet de service, qui peut changer sur une période approximative de trois ans, viendra éprouver la capacité du scout Routier à vivre un investissement dans l'engagement et à faire des choix dans sa vie pour prioriser ce service. Le service devient alors un moyen de croissance personnelle.

Durant toute sa vie, le scout est appelé à sortir de son confort pour contribuer à sa manière au bien de son entourage. Lors de son *départ*, le scout Routier devra prendre un engagement au service permanent pour toute sa vie.

Bien qu'il soit possible pour un clan de choisir un service d'envergure comme activité centrale de son année, ceci ne saurait être la norme, car le projet de service est le passage obligé dans la progression individuelle du scout Routier et relève d'une réflexion, d'une démarche, d'un choix et d'un engagement personnel. Le service ne doit pas non plus être la seule activité du clan même si elle est une préoccupation permanente. Bien que la planification devrait être une force chez les scouts Routiers, les services spontanés peuvent aussi être intéressants.

Il est aussi important de noter que les membres d'un clan ne sont pas les bénévoles obligés d'un groupe, d'un district ou de l'Association. Il est normal de solliciter des jeunes qui prendront ces demandes d'aide au sérieux, par contre, on ne doit pas en faire une obligation.

: Le déplacement actif

LE VOYAGE

« La traversée, la diversité des personnages à bord, les pays visités, la pénétration chez de nouveaux peuples et une atmosphère nouvelle, jointe au spectacle des vastes pampas et de la splendeur des Andes m'ouvrirent à la fois l'esprit et les idées ; ils firent pour moi en quelques semaines ce que des années d'étude n'auraient jamais pu réussir.

Même si tu ne peux aller à l'étranger, il y a beaucoup à voir dans ton propre pays et beaucoup d'aspects de la vie en voyageant à bicyclette ou même à pied. Dans ta propre ville ou aux environs, si tu ne peux aller plus loin, il y a forcément des vestiges de l'histoire du pays, et des gens dont les expériences valent la peine d'être écoutées. Un voyage de cette nature, si tu l'accomplis avec l'idée d'observer et de découvrir tout ce que tu peux des hommes et des choses, te fera faire un pas d'une valeur incalculable dans l'éducation de toi-même.⁸ »

Les jeunes adultes éprouvent le besoin de découvrir d'autres pays et d'autres communautés. Le cadre symbolique de la branche Route reconnaît ce besoin. La Route signifie le voyage, l'exploration et la découverte.

Le voyage actif doit être une activité fréquente dans le scoutisme. Les Routiers ne voyagent pas comme des touristes, qui souvent ne s'intéressent qu'à des thèmes et à des activités conventionnelles. Ils sont des voyageurs actifs, ce qui signifie qu'ils sont désireux de découvrir comment les gens vivent dans des environnements variés, quelle est leur culture, leurs croyances et leurs attentes. Les Routiers sont curieux, ils veulent explorer, découvrir et comprendre. Les voyageurs actifs ne couvrent pas 1000 km en une semaine dans des voitures à air conditionné. Ils marchent, roulent à bicyclette, naviguent ou encore utilisent le transport public. Le transport est une occasion idéale de partager la vie des gens, d'entrer en interaction avec eux, de développer des amitiés et de les comprendre. Le voyage actif est un moyen de découvrir l'environnement naturel, l'histoire, les modes de vies et les cultures d'autres personnes.

Le voyage actif doit d'abord être développé dans son propre pays. Beaucoup de jeunes ignorent la richesse culturelle de leur propre région. La première étape pour aimer son pays et devenir un citoyen actif est de bien connaître son environnement. Le programme Routiers doit offrir aux jeunes adultes l'occasion de découvrir les multiples aspects de leur propre pays.

À l'époque de la mondialisation, il est essentiel que les jeunes aient la possibilité de découvrir d'autres cultures et expérimentent les relations internationales/interculturelles. Le réseau global du scoutisme mondial doit être

utilisé comme un outil éducatif. Le clan doit donc offrir des opportunités d'expériences internationales, par exemple :

- * Des échanges de jeunes entre deux ou plusieurs organisations scoutes ;
- * Un jumelage entre des groupes locaux et des communautés de Routiers à l'étranger ;
- * La participation à des rencontres internationales ;
- * La participation à des programmes internationaux tels que ceux qui sont développés dans le cadre du brevet Scouts du monde (découverte et service volontaires à l'étranger).

LE PLEIN AIR

« Aucun plaisir n'est comparable à celui que l'on éprouve à préparer soi-même son repas sur un feu de braises à la fin du jour, aucune odeur ne vaut celle de ce feu.

Aucune vue ne vaut celle que tu as alors de ta tanière vers les pentes boisées. Aucun sommeil ne vaut le sommeil en plein air sous une chaude couverture. [...] Les bruits de la nuit, la compagnie des bêtes et des oiseaux, tout cela te fait comprendre que tu appartiens à la fraternité de la nature.

Les frères bizarres que tu rencontreras sur la route et la communauté qui unit les gens vivant en plein air, tout cela te donnera de

nouvelles idées, des perspectives plus larges sur la vie, de plusieurs points de vue différents. Ayant ainsi donné plus d'ampleur à ce côté humain de ton caractère, tu pourras, si tu le veux, faire de tes sorties de vraies courses de chevalier errant, en rendant des services à tous sans exception le long de la route.⁹ »

Les activités de plein air demeurent le moyen privilégié de vivre la méthode scout. Dans l'esprit de la Route, la performance ne doit pas être l'objectif de l'activité pratiquée.

Si chaque tranche d'âge vit des aventures plus poussées que la précédente, les scouts Routiers se situent quant à eux dans une classe à part. Plutôt que de tenter de vivre une aventure encore plus exigeante, ils doivent tenter de vivre une aventure différente. Avec un minimum de moyens et de la débrouillardise, le défi des scouts Routiers est d'utiliser la nature pour se donner l'occasion de se côtoyer dans un environnement exigeant de chacun un effort et de l'utiliser comme moyen pour se connaître, se mesurer, s'entraider et cheminer.

Bien que toutes les activités de plein air soient les bienvenues, certaines sont privilégiées pour leur simplicité et le dépassement qu'elles demandent. C'est le cas, notamment, de la marche à pied avec sac-à-dos, du canot et du vélo.

On parle aujourd'hui de simplicité volontaire, d'avoir un impact minimal sur notre environnement, du « Sans Trace » comme éthique en plein air, etc. Tous des thèmes

qui non seulement s'accordent avec le dépassement recherché dans l'axe du plein air (simplicité et modération des moyens qui caractérisent la Route), mais qui sont aussi porteurs d'un sens plus profond que la simple acquisition d'une discipline personnelle envers l'environnement. Pour atteindre ce sens profond, il faut utiliser les activités de plein air pour changer notre rythme effréné et entrer réellement en contact avec la nature, les autres et soi-même. Il faut éviter à tout prix le « scoutisme de loisir » : l'effort demandé lors d'une activité de plein air doit être significatif et idéalement nous pousser dans nos limites.

Il arrive, comme dans le cas des projets de service d'envergure, qu'un clan choisisse de vivre une aventure de plein air particulièrement exigeante – c'est-à-dire demandant une expertise ou une spécialisation – et qu'il soit tenté d'en faire le centre de son programme annuel. La mise en garde faite pour le projet de service vaut aussi ici et le plein air ne saurait être la seule raison pour laquelle le clan se réunit. La pratique du plein air pour le simple amour du plein air peut se vivre ailleurs que dans le scoutisme.

: La réflexion

« Il y a un onzième article de la Loi scout : le scout n'est pas un imbécile. Mais je pense que ceci est inutile dans le code des Routiers.¹⁰ »

Comme mentionné précédemment, le passage à l'âge adulte implique de faire les meilleurs choix possibles

pour soi-même et pour la société dans laquelle nous vivons. Pour ce faire, le jeune adulte devra éduquer sa pensée, former des opinions, prendre part, s'engager sur la base de ses valeurs, etc. Il devra veiller à son développement intellectuel, affectif, moral et spirituel.

Les moments de réflexion et de discussion à la Route permettent l'intégration des valeurs scouts contenues dans la Loi et la Promesse. Ce sont ces valeurs qui viennent baliser les choix qui se présentent et donner un sens aux engagements qui seront nécessaires dans la vie adulte. Ces réflexions devraient également permettre d'explorer des nouvelles possibilités de métiers ou de stages en réponse à des nouveaux enjeux, notamment en ce qui a trait à l'environnement et au développement durable.

Il est préférable de favoriser une réflexion active, notamment à travers des activités d'engagement. Il est en effet fréquent que les jeunes adultes rencontrent des difficultés pour se préparer à leur future vie de famille. La pratique du service communautaire les prépare à la citoyenneté, mais la préparation à la vie professionnelle et familiale est également nécessaire pour les aider à accéder avec succès aux rôles adultes.

2

COMMENT, POUR QUI?

»» LA PLAGE D'ÂGE

L'âge légal de la majorité au Canada est fixé à 18 ans pour la plupart des provinces. C'est l'âge légal pour voter. L'âge d'admission à la branche scout Routier se situe aussi à 18 ans avec un âge charnière à 17 ans. L'âge de fin se situe entre 21 et 25 ans, dans le but de respecter le rythme de chaque individu et de permettre à ceux qui commencent le programme tardivement de le terminer.

»» LA MIXITÉ

Un clan peut être mixte ou constitué uniquement de jeunes hommes ou uniquement de jeunes femmes. Dans le cas d'une unité mixte, il ne suffit pas que le clan soit composé de jeunes adultes des deux sexes. Le clan doit s'engager dans un projet coéducatif dont les objectifs intègrent une meilleure compréhension entre genres et le respect mutuel.

La mixité favorise « l'éducation concertée des garçons et des filles afin de les aider à se découvrir mutuellement et à vivre leur identité sexuée au travers des relations fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération et le refus des discriminations¹¹ ». Aussi, la coéducation au clan ne peut que faciliter la progression de chacun et de chacune dans sa connaissance des autres et de la vie.

»→ LA MÉTHODE SCOUTE

Qu'il provienne du scoutisme ou de l'extérieur du Mouvement, le jeune adulte possède son propre bagage d'expériences et de valeurs. Entre son entrée au clan et son *départ*, comme il sera vu plus loin à la section Progression à la Route, le jeune adulte a à franchir des étapes qui l'amènent à compléter sa formation. Il est le seul responsable de sa progression, mais peut compter sur l'aide des autres membres du clan, des membres de la maîtrise et de son parrain. Dans le cas d'un jeune adulte joignant le scoutisme au niveau scout Routier, le clan peut l'introduire au scoutisme par des activités de connaissance du Mouvement et, s'il le désire, par des formations de base sur le scoutisme en vue de le préparer à sa Promesse.

Le cadre de référence de la progression du jeune adulte est constitué des sept éléments de la méthode scout, soit :

- * Une Loi scout et une Promesse
- * L'éducation par l'action (ici les axes et les activités)
- * Un système d'équipes (ici le clan et les équipes)
- * Le contact avec la nature
- * Un cadre symbolique (ici la Route)
- * Une relation éducative (ici l'accompagnement et le parrainage)
- * Une progression personnelle axée sur les objectifs éducatifs du scoutisme.

➤ LA LOI ET LA PROMESSE

Sans Loi et sans Promesse, il n'y a pas de scoutisme. Voici la Loi de l'Association des scouts du Canada :

1. Le scout mérite et fait confiance.
2. Le scout combat pour la justice.
3. Le scout partage avec tous.
4. Le scout est frère de tous.
5. Le scout protège la vie.
6. Le scout fait équipe.
7. Le scout fait tout de son mieux.
8. Le scout répand la joie.
9. Le scout respecte le travail.
10. Le scout est maître de lui-même.

En ce qui concerne les engagements, le scout Routier s'engage, devant le clan, à poursuivre sa démarche à chacune des étapes de son parcours, jusqu'à son *départ* Routier.

Lorsqu'on prend le temps de se familiariser avec les écrits du fondateur, on redécouvre la force d'une conviction des plus inspirantes : Le scoutisme, par les valeurs contenues dans la Loi et choisies par un engagement sur l'honneur au moment de la Promesse, allait révolutionner le monde en instituant une fraternité d'hommes et de femmes pleinement adultes, intègres et dévoués, capables d'abattre les classes sociales, les divisions entre les pays, le mensonge, l'égoïsme et même la guerre.

Pour B.-P., il n'y a pas de compromis possible : un scout se doit d'être la personne la plus accomplie que l'on puisse rencontrer, qui met à chaque instant en pratique la Loi scout dans tous les aspects de sa vie et qui se rend utile dans son milieu.

Si l'on veut intégrer la Loi et la Promesse, il faut comprendre quel rôle chacune joue ainsi que la dynamique créée par celles-ci :

- ✱ La Promesse fixe l'idéal que nous nous proposons de vivre comme scout. C'est un idéal élevé que l'on poursuit toute sa vie. Faire sa Promesse n'est pas l'aboutissement, mais le début du cheminement d'une vie.
- ✱ La Loi fixe le cadre moral et le chemin vers cet idéal.

Pour un exemple de cérémonie de Promesse, voir p.108, *Annexe D*.

3

L'ORGANISATION D'UN CLAN ROUTIER

➤ APPARTENIR À UN CLAN

Dès la création des premières unités Routiers chez les scouts de France, on traduit le « crew » des Rovers anglais par « clan ». La version française de *Rovering for Success*, parue en 1925, soit trois ans seulement après l'originale de Baden-Powell, fait d'ailleurs mention que « les Routiers se groupent en clans », qui signifie « familles » dans la tradition écossaise.

Ce choix n'est pas quelconque et donne le sens premier de l'attachement du jeune adulte à son unité : peu importe où nous nous trouvons, quelle est notre situation particulière ou notre âge, nous sommes toujours membres de notre famille et on nous reconnaît à nos habitudes, nos manières de faire, etc.

À l'adolescence, être comme les autres nous confirme dans nos choix. Ainsi, appartenir à la troupe et au poste, « faire partie de la gang », joue un rôle majeur dans le choix de l'adolescent de rester et s'identifier au scoutisme. Ce qui n'est plus le cas comme adulte.

Le jeune adulte se retrouve seul face au monde, un individu dans la masse. Ses choix de vie l'amèneront à quitter amis, famille, quartier, village, etc. Le clan devient une famille adoptive, un port d'attache qui, le temps d'une route, d'une soirée ou encore d'un service, réunit ses membres, lesquels se reconnaissent et partagent les mêmes valeurs.

Entre les rencontres, chacun fait ses choix au quotidien et avance dans la vie en vivant de son mieux l'idéal contenu dans la Loi scout que l'on a choisi au moment de la Promesse. Au clan, la garde tombe et comme dans toute bonne famille, on se reconnaît en simplicité avec nos défauts et qualités et on se retrouve entre frères et sœurs partageant le même idéal. Chaque clan développe sa culture qui reste à l'image de ses membres et qui se personnalisera ainsi au fil du temps.

»»» LE CHOIX DU CLAN

Le jeune adulte est libre de choisir son clan dans la mesure où c'est possible et selon les projets, les individus, la culture du clan et d'autres critères encore. Quelques fois, selon la nature du projet envisagé, le scout Routier

peut choisir un clan ayant de l'expérience dans le domaine afin de l'aider dans le processus de son projet.

Le jeune adulte pourrait aussi choisir de rester dans le clan de son groupe tout en participant à un projet avec des membres d'un autre clan, que ce soit pour des raisons de proximité géographique ou parce que le projet l'intéresse particulièrement. Il peut aussi, s'il le désire, participer aux activités et accomplir un parrainage dans le clan de son groupe d'origine avec les autres jeunes adultes qu'il connaît et qui le connaissent depuis longtemps.

On pourrait même retrouver des clans «nomades» dans les collèges, cégeps ou universités. C'est-à-dire, regrouper les jeunes adultes provenant des différentes régions géographiques qui se retrouvent dans un même lieu, soit leur institution d'enseignement. Généralement, les institutions d'enseignement supérieur encouragent les étudiants à développer des projets éducatifs.

➤ LE NOMBRE DE MEMBRES

Bien qu'il soit souhaitable qu'un clan soit composé de 10 à 20 personnes, ce n'est pas toujours possible. C'est pourquoi une attention spéciale a été portée pour que le programme soit applicable à partir d'un seul individu dans son milieu. Tous les groupes scouts voulant démarrer une unité scout Routier devraient collaborer avec leur district afin de trouver une façon convenable d'offrir le programme sur leur territoire et sur des territoires non

desservis. Dans ce cas, la mise en relation du ou des jeunes adultes avec un clan existant est souhaitable pour favoriser le soutien et la motivation

➤ LE SYSTÈME D'ÉQUIPES

Dans la branche Route, l'approche individuelle est plus forte que dans les autres branches car les jeunes adultes ont besoin de trouver leur propre identité. Nous devons prendre en compte chaque jeune avec les défis qu'il ou elle relève, ses choix, ses rêves, ses talents et ses difficultés. La Route est un moment très important pour les décisions et pour les actions individuelles.

Dire cela ne signifie pas qu'il s'agit d'un moment de solitude ou d'individualisme ; en vérité il ne doit pas l'être. Il faut trouver un équilibre entre les décisions et les activités personnelles (qui renforcent l'autonomie) et les occasions de partager avec les autres, d'avoir du plaisir avec eux et d'explorer des intérêts communs.

: Les éléments du système d'équipe

Dans les plus gros clans, des équipes permanentes ou temporaires - c'est-à-dire des équipes de services ou des groupes de travail - peuvent être formées. Le Routier peut trouver dans l'équipe un soutien pour réfléchir et évaluer sa progression et mener à bien des activités et des projets. Une équipe de Routiers est formée de jeunes adultes qui ont décidé d'être ensemble pour

partager des activités et des réflexions. De manière spécifique, on peut trouver trois sortes de petits groupes dans un clan :

1. Équipes permanentes : les Routiers (en petits groupes) développent des activités et des projets ensemble, partagent leurs expériences, réfléchissent ensemble et évaluent leurs projets personnels.
2. Équipes de services : les Routiers (en petits groupes) s'engagent dans un service à l'extérieur de la communauté. Ils agissent principalement ensemble pour réaliser un projet de service et trouvent aussi le temps de partager leur expérience, de réfléchir ensemble et d'évaluer leur projet. Par ailleurs, ils participent à la vie du clan au sein de leurs équipes permanentes.
3. Groupes de travail : Le clan peut être amené à établir des groupes de travail spécialisés pour préparer certaines activités ou certains projets. Les groupes de travail sont principalement orientés vers une action particulière, généralement pour une courte durée. C'est principalement une unité opérationnelle.

: Les expériences des membres du clan

Chaque clan devrait s'efforcer d'atteindre une forme d'équilibre sur le plan de l'âge et de l'expérience. Idéalement, un clan devrait être constitué de garçons et de filles, tant des scouts Routiers de quelques années d'expérience que des recrues. Il faut être conscient

d'un risque permanent, soit la fermeture du clan sur lui-même dans le cas où les scouts Routiers soient à peu près tous du même âge et partent un jour tous ensemble.

Un clan peut accueillir aussi bien des jeunes qui n'ont jamais été scouts que des Pionniers, des Pionnières ou d'autres jeunes qui ont déjà été membres de l'organisation scoute.

»→ LA VIE DU CLAN

Chaque clan établit son mode de fonctionnement. La pédagogie du projet et le VCPRÉF (sigle désignant les étapes du projet – Voulu, Choisi, Préparé, Réalisé Évalué et Fêté), qui s'appliquent à l'ensemble des branches du scoutisme dans l'Association des Scouts du Canada, trouvent leur aboutissement au clan. Là, ce sont les jeunes qui, démocratiquement, prennent en charge la totalité de leurs activités. Pour que cette pédagogie fonctionne, le clan doit cependant se donner des règles de fonctionnement.

La plupart des clans adoptent une « charte » qui régit leur fonctionnement et certains aspects disciplinaires. Certains préfèrent s'en tenir à la Loi scoute comme guide, mais une charte ou toute autre forme de réglementation interne, adoptée par tous et toutes en début d'année, est un excellent moyen de faciliter le fonctionnement du clan. La charte ne doit cependant pas devenir un code rigide qui empêche la spontanéité ou limite la souplesse. Un clan n'est pas non plus un conseil d'administration.

Si une règle est mal perçue, difficile à appliquer ou irréaliste, le clan devrait pouvoir la modifier sans difficulté ou même ne pas en tenir compte selon les circonstances.

: La procédure de fonctionnement interne

Voici un questionnaire qui peut servir de guide aux clans pour élaborer une procédure de fonctionnement interne. Il ne s'agit évidemment que de suggestions.

- * Comment doit-on procéder pour organiser les divers projets du clan ? Comités permanents, groupes de travail, etc.
- * Quelles fonctions peuvent être vraiment utiles à la bonne marche de l'unité ?
- * Comment et pour combien de temps peut-on nommer les titulaires de fonctions ?
- * À quelle fréquence le clan devrait-il se réunir ?
- * Comment souligne-t-on les arrivées et les départs du clan ?
- * Quand l'uniforme doit-il être porté ?

Ce questionnaire devrait être utilisé par les membres de l'unité au moment du *conseil de clan*. Les réponses varieront selon les besoins des membres de l'unité et devraient être revisitées une fois l'an au moment d'un *conseil de clan* en début d'année.

Il n'y a généralement pas d'équipes permanentes au sein d'un clan, car la vie d'équipe se vit en unité. Mais, selon les besoins, les intérêts et les projets, on formera

des équipes ou des comités de travail pour mener à bien certaines tâches ou pour assumer des responsabilités précises pour un certain temps.

Un clan devrait organiser au moins une rencontre par mois. Par exemple, une rencontre de deux heures, une journée de service ou d'activité, ou encore un camp.

➤ LA RESPONSABILITÉ VÉCUE AU CLAN

: Les postes de responsabilité

Comme dans toute organisation, une division des tâches contribue à l'efficacité. Les fonctions les plus susceptibles de favoriser un fonctionnement sain et harmonieux au clan sont généralement celles d'animateur de réunion, de responsable des communications, de représentant au conseil de groupe, de chef de projet, de trésorier ou de secrétaire. À l'exception du trésorier ou de la trésorière, les fonctions sont assumées de manière temporaire, c'est-à-dire pour un an ou moins. Le clan devrait favoriser une rotation de façon à ce que chaque jeune adulte puisse assumer des responsabilités et ainsi se sentir membre à part entière de l'unité.

Les postes de responsabilité sont attribués, de préférence, aux jeunes adultes étant au début de leur cheminement. Ils disposent de plus de temps que ceux qui en sont à l'étape *longue piste* ou *départ*. De plus, le fait d'obtenir rapidement

un poste de responsabilité à l'arrivée au clan donne un coup d'envoi très dynamique au cheminement du jeune adulte dans le programme. Ces postes sont tout à fait réalisables par un nouvel arrivant et ne demandent pas plusieurs années d'expérience dans le clan.

: La prise en charge des responsabilités

La méthode scout, dans les branches cadettes, accompagne les jeunes dans l'acquisition de leur autonomie et dans la prise de responsabilités. Normalement, suite au passage aux Éclaireurs, Intrépides, Aventuriers ou aux Pionniers ou Pionnières, assumer une responsabilité devrait faire partie des acquis du jeune adulte.

Il ne s'agit pas pour le jeune adulte inscrit au clan de prendre plus de responsabilités ou de plus importantes qu'il n'en prenait l'année précédente. C'est la perspective qui change ; prendre une responsabilité est un prétexte à la progression personnelle du jeune adulte et c'est le rôle de la maîtrise (l'équipe d'adultes accompagnateurs) de veiller à ce que ce dernier soit mis dans des situations où il pourra prendre des responsabilités qui vont dans le sens de sa progression et des objectifs qu'il s'est fixés.

Le parrain pourra, de son côté, relire comment le jeune adulte s'est acquitté de cette tâche et s'il en retire quelque chose lors de leurs rencontres de parrainage.

Le jeune adulte assumant pleinement ses choix est à la base de la démarche de la Route. Que ce soit dans son

engagement envers le clan, lors du travail d'évaluation personnelle, au moment du bilan ou dans le choix du projet de service, le jeune adulte est conséquent et applique les valeurs scoutes même à l'extérieur du clan. Ces valeurs guident ses choix dans la place qu'occupera un emploi à temps partiel par rapport à ses études, dans ses choix de carrière et sur le marché du travail à temps plein.

Faire des choix et les assumer demande d'exercer son jugement. Cette approche permet éventuellement d'atteindre un bon équilibre personnel, soit une intégration de toutes les facettes qui composent la personne et une cohérence entre les valeurs, les paroles et les engagements.

Les activités du clan, mêlées à la vie du jeune adulte, fournissent les opportunités d'exercer son jugement dans un cadre où les valeurs sont clairement définies (Loi et Promesse); faire des choix et les assumer dans un environnement où le jeune adulte n'est pas laissé à lui-même, mais où il sera accompagné autant dans ses prises de décision que dans la réalisation de ses tâches.

4

L'ENCADREMENT DU CLAN

➤ LE CONSEIL DE CLAN

Le conseil de clan est l'instance souveraine du clan. Il se compose des membres de la maîtrise et des jeunes ayant fait un engagement au sein de l'unité (jeunes adultes aux étapes marcheur ou pèlerin). C'est à cet endroit que :

- Se fait le choix des membres de la maîtrise et des jeunes scouts routiers qui auront un poste spécifique au sein du clan.
- Se discute, se choisit et se planifie les activités.
- Se règlent les problèmes qui peuvent survenir.

➤ LA MAÎTRISE

La maîtrise se compose d'adultes et de jeunes adultes ayant fait leur départ. Elle s'assure que le cheminement personnel des jeunes adultes soit au centre de ce qui se

vit à l'unité. Au plan organisationnel, la maîtrise joue un rôle de soutien et de coordination, laissant aux jeunes l'espace pour réaliser entièrement les activités du clan.

: Les rôles de la maîtrise

La maîtrise assure la promotion et le respect des valeurs contenues dans la Loi et encourage tous les membres du clan à vivre l'idéal de leur Promesse. Elle veille aussi à ce que l'objectif de la branche et les buts du Mouvement soient recherchés.

La maîtrise cherche à établir un esprit fraternel au sein du clan afin de permettre à chacun de prendre sa place et de jouer un rôle actif. Cet aspect n'est pas à négliger car le jeune adulte risque fort de se retrouver en face de nouveaux visages qui ne proviendraient pas nécessairement du groupe dans lequel il avait pratiqué son scoutisme jusqu'à ce point. De plus, comme l'engagement au clan est un engagement personnel, un climat fraternel est nécessaire sinon le jeune adulte n'aura pas la motivation de s'intégrer.

La maîtrise assure le suivi de la progression et prend le temps d'intervenir auprès des jeunes à partir d'éléments qu'elle aura remarqués lors des activités du clan. Elle veille à ce que chaque jeune adulte prenne une charge lors des activités du clan, elle évalue et accepte les demandes de fin d'étape, supervise le travail des parrains et s'assure que le jeune adulte s'engage dans un projet de service. Elle apporte son soutien aux jeunes ayant

des postes au sein du clan et à ceux qui organisent les activités tout au long de l'année.

Dans la pédagogie de la Route, l'adulte, qui est membre de la maîtrise, est un pair du jeune adulte. Bien qu'il soit plus expérimenté, il partage sa route. Nous ne sommes plus dans le modèle de celui qui « anime » ou qui « mène » l'unité. « Partager la route » signifie que le membre de maîtrise est solidaire du cheminement des jeunes adultes, participe aux mêmes activités, exprime ses opinions sans écraser les leurs et fait profiter l'unité de son expérience sans enlever les responsabilités acceptées par les jeunes. Dans les conseils de clan, le membre de la maîtrise participe à la discussion et cherche à bâtir des consensus en veillant à ne pas influencer la décision des jeunes adultes.

Au sein du clan, la tradition veut que le responsable d'unité soit appelé chef de clan. Il faut se souvenir que c'est le clan qui mandate le chef dans son rôle et cette nomination doit être effectuée selon la procédure en vigueur dans le groupe scout.

Le membre de la maîtrise n'est pas là pour réaliser les projets qui lui tiennent à cœur, mais pour faciliter ceux des jeunes adultes. La maîtrise est la personnification de la devise de la branche (« Servir ») puisqu'elle accepte un rôle de service auprès de l'unité.

FORMATIONS POUR LES MEMBRES DE LA MAÎTRISE

Les accompagnateurs et accompagnatrices sont invités, comme le sont les animateurs et animatrices dans les autres branches du scoutisme, à suivre une formation structurée. Celle-ci a essentiellement pour objectif d'accroître leurs compétences et de leur permettre de mieux assumer leurs responsabilités au sein du clan. Trois modules de formation s'adressent spécifiquement aux accompagnateurs et accompagnatrices :

- ✿ ANI 0008 Pédagogie des 18-25 ans
- ✿ MVT 0003 Programme des jeunes (Méthodologie)
- ✿ ANI 0009 Stage pratique en animation

➤ LE PARRAIN

Lorsque le jeune adulte arrive à l'étape du *marcheur*, il se choisit un parrain qui l'accompagnera jusqu'à la fin de son parcours.

Le rôle du parrain est d'abord d'aider le jeune adulte à relire ses expériences de vie à la lumière de la Loi, de la Promesse et des objectifs du scoutisme, soit le développement physique, intellectuel, social, spirituel, du caractère et affectif. Il a aussi la responsabilité de questionner le jeune adulte sur ses options et priorités. Ses questions doivent mener le jeune adulte à faire des choix de plus en plus éclairés. Le parrain ne doit jamais faire de choix pour le jeune adulte.

Dans un deuxième temps, le parrain accompagne le jeune adulte à faire son bilan et à se fixer des objectifs réalistes qui serviront à mesurer le progrès accompli, un peu comme les bornes kilométriques qui balisent la route et nous indiquent quelle distance nous sépare de notre destination. Il évalue donc avec le jeune adulte sa progression et l'aide à formuler ses demandes écrites à la maîtrise pour chacune des étapes de progression.

Le parrain n'est pas un psychologue et le parrainage n'est pas une thérapie. Il est d'abord un compagnon, en latin « *cum panis* », ou « celui avec qui on partage le pain ». Il est cet individu avec qui le jeune adulte se sent suffisamment à l'aise pour partager librement son quotidien.

Comme il est possible de le constater, le rôle de parrain demande un minimum de jugement et une certaine expérience de vie. Il n'est pas nécessaire que le parrain soit un scout ou qu'il ait fait du scoutisme. Par contre, pour accompagner le jeune adulte à la lumière de la Loi, de la Promesse, des objectifs de la branche et des buts du scoutisme, il doit prendre la peine de se familiariser avec les éléments de la méthode.

Le parrain travaille sous la supervision des accompagnateurs qui veillent à ce que son rôle soit clairement compris, qui fournissent au besoin du matériel pour supporter l'effort de parrainage et qui gardent un contact avec lui pour s'assurer que tout se déroule sans problème.

Le parrain n'a pas automatiquement accès au carnet de route du jeune adulte, qui lui est personnel, mais il veille à ce que ce dernier l'utilise comme moyen pour noter ses expériences. Il peut fournir du matériel au jeune adulte pour aider sa réflexion et ses choix. Idéalement, le parrain se rend disponible pour les engagements et le départ du jeune adulte. Il peut aussi participer à des activités du clan tout au long de la progression du jeune.

La relation entre le parrain et le jeune adulte ne saurait être imposée et les deux parties doivent être à l'aise dans la relation. Au besoin, la maîtrise, le jeune adulte ou le parrain peuvent intervenir pour demander un changement de parrain si la relation devient difficile.

Tous doivent être conscients que cette relation peut durer de 3 à 8 ans. La fréquence des rencontres est généralement plus importante pendant la première année, c'est-à-dire aux quatre à six semaines, mais diminue ensuite progressivement. Voir p. 79, *Guide pour le parrainage*, pour aider au choix d'un parrain.

5

LA PROGRESSION À LA ROUTE

Le tableau de la page suivante présente les étapes de vie d'un jeune adulte lors de son passage au clan.

Au fil des étapes qu'il franchit à titre de membre du clan, le jeune adulte poursuit son cheminement personnel et se fixe des objectifs de vie.

17 ANS

ÉTAPE 1 (DURÉE : ± 3 MOIS)

PROMENEUR / Intégration

Visiter et choisir son clan en participant à des activités.



- Bilan personnel + Engagement au clan

ÉTAPE 2 (DURÉE : DE 6 À 18 MOIS)

MARCHEUR / Exploration

Organiser des activités du clan, acquérir de nouvelles compétences et débiter sa progression personnelle. Choisir son parrain et commencer à le rencontrer.



- Présentation du parrain + Choix du projet de service + Engagement

ÉTAPE 3 (DURÉE : 2 À 4 ANS)

PÈLERIN / Longue piste

Vivre un projet de service, participer aux activités du clan et poursuivre sa progression personnelle.



- Évaluation du service + Bilan personnel final + Barrage

ÉTAPE 3

SCOUT ROUTIER / Départ

Servir, parrainage et projet de vie.

- Temps d'évaluation où la maîtrise et le jeune adulte font le point sur leur parcours accompli. Le jeune adulte doit produire une demande écrite justifiant son désir de passer à la prochaine étape. Une cérémonie marque la progression du jeune adulte où il est proposé de renouveler la Promesse scoute à chaque fois.

25 ANS

➤➤ LA MONTÉE AU CLAN

La montée au clan doit avoir un caractère intime. Elle s'effectue suivant un cérémonial dont chaque unité arrangera les détails en tenant compte de sa culture et ses traditions. On y retrouvera néanmoins les éléments suivants :

- Un rassemblement du clan et de l'unité dont le jeune adulte est issu.
- L'appel des jeunes adultes qui veulent monter à la Route et une présentation rapide de ceux-ci au clan, représentés par un animateur de l'unité Pionniers ou scouts Aventuriers.
- Le chef de clan pose quelques questions pour s'assurer que le jeune adulte souhaite vraiment monter au clan.
- Dans le cas où le clan désire utiliser un objet symbolique, il est suggéré d'utiliser un sac à dos. Celui-ci illustre à la fois le vécu avec lequel le jeune adulte fait son entrée au clan, mais aussi le fait qu'il se prépare à vivre de nouvelles expériences qui feront désormais partie de son bagage personnel.

➤➤ L'ÉTAPE DU PROMENEUR

Après sa montée, le jeune adulte entre dans l'étape de l'intégration. S'il le désire, il peut changer de clan à ce moment.

Dans les régions où c'est possible, le *promeneur* est encouragé à visiter plus d'un clan afin qu'il puisse se joindre à celui avec lequel il aura le plus d'affinités. Après une période d'adaptation pouvant aller jusqu'à trois mois, le jeune adulte est normalement apte à s'engager au clan et à poursuivre vers les prochaines étapes de sa progression.

Le *promeneur* n'a pas d'attache, il explore pour trouver le meilleur clan pour vivre son aventure.

Note : Pour un jeune adulte qui ne proviendrait pas d'une unité cadette, il n'y aurait pas de cérémonie de montée et celui-ci serait directement intégré à l'étape de *promeneur*. Afin de souligner l'arrivée du nouveau membre dans le clan, une cérémonie d'accueil peut être organisée. Une intégration au scoutisme est aussi nécessaire pour que le nouveau membre puisse faire sa Promesse. Il convient ici de rappeler que plusieurs cérémonies traditionnelles scoutes peuvent apparaître sectaires à des non-initiés. Il faudra donc être prêts à laisser de côté certaines pratiques qui ont peut-être été significatives pour les anciens et se concentrer sur le sens véritable des étapes pour des jeunes adultes d'aujourd'hui. Ceci vaut d'ailleurs pour tous les cérémoniaux qui nous sont transmis par l'histoire et la tradition, comme on en retrouve en annexe.

LE BILAN PRÉLIMINAIRE

Dès l'étape d'intégration, le promeneur choisit s'il veut ou non intégrer un clan et poursuivre son cheminement dans le scoutisme. S'il choisit de poursuivre, le jeune adulte

dresse un premier bilan à partir d'une grille d'évaluation basée sur les six champs de développement suivants :

- ✱ Le développement physique
- ✱ Le développement intellectuel
- ✱ Le développement affectif
- ✱ Le développement social
- ✱ Le développement spirituel
- ✱ Le développement du caractère

Au cours de cette première étape d'intégration, le jeune adulte apprend le fonctionnement de la branche scout Routier.

➤ L'ÉTAPE DU MARCHEUR

Pour franchir cette étape, le *promeneur* adresse une demande écrite à la maîtrise afin de procéder à son engagement et au renouvellement de sa Promesse scoute – ou à une première Promesse pour une recrue. Cette note doit répondre aux questions suivantes :

- ✱ Pourquoi le jeune adulte veut-il poursuivre sa démarche au sein du clan ?
- ✱ Qu'amène-t-il au clan ?
- ✱ Que vient-il chercher au clan ?
- ✱ Quel type de projet de service le jeune adulte se voit-il entreprendre lors de sa longue piste ?

La demande écrite ne doit pas être vue par le *promeneur* comme une corvée, mais plutôt comme un moment à prendre pour faire le bilan de ses réflexions et même de les approfondir. Dans certains cas, une discussion avec la maîtrise peut aussi tenir lieu de demande d'engagement.

: La cérémonie d'engagement du Marcheur

C'est à cette étape que le jeune adulte s'engage véritablement au clan. Lors de la cérémonie, le *promeneur* qui veut s'engager comme *marcheur* sera questionné sur ses motifs de demande d'adhésion au clan et sur ce qu'il apportera au clan. Si le *promeneur* a déjà choisi son parrain, celui-ci devrait être présent et être présenté au clan. On retrouvera dans la cérémonie les éléments suivants :

- ✱ Un renouvellement de la Promesse scout ;
- ✱ La remise d'un signe distinctif marquant la progression ;
- ✱ La remise d'un foulard carré en remplacement de son foulard triangulaire, signe d'un pas de plus dans le service et vers le *départ* scout Routier, dernière étape de la progression ;
- ✱ La remise de l'insigne du clan ;
- ✱ La remise d'un carnet de Route qui sera personnalisé par le clan (voir p.67, *Les outils de la Route*).

: Le parrainage

C'est à cette étape que le *marcheur* choisit son parrain. C'est avec lui que le jeune adulte dresse un bilan personnel, qu'il fixe ses objectifs personnels en début de parcours et qu'il les évalue au cours de sa progression.

Si nécessaire, le Routier et son parrain peuvent également réviser et ajuster les objectifs au fil de sa participation à la vie du clan.

Le parrain accompagne le jeune adulte dans ses réflexions et le soutient dans sa progression personnelle et les divers projets de service qu'il choisit de réaliser. Il peut s'agir de projets scouts, civils, professionnels ou même familiaux.

: Les défis du marcheur

Le *marcheur* explore ce qu'il veut relever comme défis personnels pour entreprendre sa progression. Il se fixe des objectifs, toujours en lien avec les objectifs éducatifs du scoutisme, et choisit un lieu de service pour sa *longue piste*.

Au cours de cette période qui varie entre 6 à 18 mois, le *marcheur* s'investit et prend des responsabilités dans les activités du clan (voir p. 34, *La responsabilité vécue au clan*). La maîtrise et le parrain doivent faire preuve de flexibilité et adapter leurs attentes envers le jeune, en ce qui concerne le nombre et l'ampleur des responsabilités qu'il assume lors des activités du clan. Le jeune adulte dispose parfois d'un horaire très chargé, soit en raison de

compétitions sportives, d'études supérieures exigeantes, d'un travail à temps partiel ou du fait qu'il anime des branches de scouts plus jeunes.

Au terme de l'étape du marcheur, la maîtrise et le parrain s'assurent que le jeune « est là pour les bonnes raisons ». Il ne s'agit plus, comme chez les Pionniers, de réaliser de grandes entreprises en groupe. La Route, répétons-le, n'est pas constituée d'une série d'activités de « gang ». Le clan est un lieu de cheminement personnel et l'on y vient d'abord pour soi-même. La maîtrise et le parrain doivent être vigilants pour accompagner le jeune adulte dans cette nouvelle compréhension sinon il perdra intérêt et quittera définitivement le clan.

En résumé, le *marcheur* doit :

- * Choisir son parrain
- * Assumer des responsabilités dans le clan et ses activités
- * Faire un ou des bilans et fixer ses objectifs
- * Rechercher un lieu d'engagement pour son projet de service
- * Choisir de vivre parmi son clan pour les bonnes raisons.

Cette étape se termine par une demande écrite à la maîtrise. Cette lettre explique le cheminement parcouru par le *marcheur* et présente ses objectifs pour la prochaine étape ainsi que le projet de service qu'il a choisi pour soutenir sa démarche personnelle.

Voici un exemple du plan personnel (voir les tableaux, p. 73-78):

.....

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

Objectif éducatif:

Intégrer l'activité physique à son quotidien en y prenant plaisir.

Défi personnel:

Pratiquer un sport régulièrement.

.....

DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL

Objectif éducatif:

Démontrer de la curiosité et l'envie d'enrichir ses connaissances et compétences en trouvant les moyens pour y parvenir.

Défi personnel:

Analyser mon potentiel mes aptitudes et mes intérêts et développer un plan plus précis au sujet de ma future profession.

.....

DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE

Objectif éducatif:

S'investir dans des projets auxquels il croit et persévérer devant les obstacles rencontrés.

Défi personnel:

Être activement engagé dans un groupe travaillant pour l'intégration sociale au sein de ma communauté.

.....

.....

DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Objectif éducatif:

Bâtir et entretenir des relations d'amitié et de solidarité.

Défi personnel:

Organiser une activité récurrente à faire avec mes amis.

.....

DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL

Objectif éducatif:

Être capable de s'interroger et de donner un sens à ses expériences personnelles.

Défi personnel:

Développer une réflexion personnelle et évaluer mes expériences de manière à atteindre une foi plus significative, plus individuelle et plus engagée.

.....

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Objectif éducatif:

Adopter des comportements socialement responsables afin d'assurer le respect de ses propres droits et ceux des autres.

Défi personnel:

Être plus assuré dans la défense de mes droits et de ceux des autres.

.....

➤ L'ÉTAPE DU PÈLERIN

: La cérémonie d'engagement du Pèlerin

Pour marquer cette étape, le *marcheur* s'engage à la *longue piste* accompagné de son parrain. Dans cette cérémonie, on retrouve :

- ✱ Le renouvellement de la Promesse scoute.
- ✱ Dans le cas où le clan désirerait remettre un objet symbolique au nouveau pèlerin, il est suggéré d'utiliser un bâton fourchu, signe des choix et des décisions qu'il aura à prendre.

: La Longue Piste

Le jeune adulte, maintenant *pèlerin*, entreprend à cette étape son parcours plus personnel, sa *longue piste*, qui est composée de réflexions, d'activités et de services. Il revoit ses objectifs, avec l'aide de son parrain, afin d'en faire des objectifs de vie. Avec la *longue piste*, on anticipe l'intégration finale au monde adulte. Cette période varie selon le jeune adulte, mais s'échelonne sur deux à cinq années.

Les études du scout Routier, son boulot à temps partiel ou son entrée sur le marché du travail sont des facteurs qui influencent son emploi du temps et sa capacité à s'engager à long terme. Il peut donc choisir de s'engager un an à la fois. Le Routier tient compte de sa disponibilité et de ses obligations à l'extérieur du scoutisme au moment

de choisir les projets de services dans lesquels il s'engage. Au besoin, il peut déléguer certaines responsabilités aux promeneurs et aux marcheurs de son clan.

Le *pèlerin* est davantage en lien avec son parrain qu'avec l'ensemble du groupe pour sa progression personnelle, particulièrement en ce qui a trait à l'identification des objectifs et au développement de son projet de service.

: Le projet de service

« La véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter cette terre en l'ayant rendue un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand votre heure viendra de mourir, vous mourrez heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait de votre mieux.¹² »

Encore une fois, nous voulons rappeler que l'engagement du jeune adulte dans le projet de service doit être respectueux de sa démarche et de sa situation. Par contre, un jeune adulte ne saurait être trop occupé et ainsi éviter complètement l'engagement dans un projet de service. La nature et le temps demandé pour réaliser le service varieront d'un individu à l'autre, mais il appartient au jeune adulte de prioriser son projet dans son horaire.

La maîtrise, quant à elle, veille à ce que chaque membre du clan s'engage au moment opportun dans un projet de service et assure le suivi avec le jeune adulte.

Le projet de service peut se vivre à l'intérieur de l'un des quatre volets suivants :

1. L'animation scout : intégrer une équipe d'animation dans la perspective de prendre en charge une unité dans une des branches de 7 à 17 ans et acquérir la formation et l'expérience nécessaires.
2. La gestion scout : s'impliquer à n'importe quel palier du Mouvement – groupe, district, national ou mondial – à titre de membre d'un conseil d'administration, d'une équipe de formation, d'un comité de travail, etc.
3. Organisme non gouvernemental (ONG), sans but lucratif (OSBL) ou communautaire : s'impliquer dans un organisme – dont les champs d'action sont en cohérence avec les valeurs du scoutisme – à titre de membre, militant, bénévole, consultant, pigiste, etc. Certains stages ou travaux accomplis au sein de ces organismes peuvent être reconnus pour l'obtention du brevet Scouts du monde.
4. International : projet de coopération internationale encadré par le programme Scout du monde de l'OMMS.

: Le 48 heures

Au terme de la longue piste et avant la demande de bar-rage, le pèlerin organise une retraite de 48 heures, avec l'aide de son parrain. Le lieu choisi par le jeune doit favoriser la réflexion et l'introspection. Il peut s'agir d'un site de camping, d'un monastère, d'un refuge ou d'un chalet, etc., dans la mesure où le site soutient ce temps d'intériorisation et ne vient pas continuellement distraire le jeune adulte.

Idéalement, la retraite est constituée des éléments suivants :

- * Une évaluation du projet de service qu'il termine en tant que *pèlerin*.
- * Une réflexion sur le service permanent auquel il s'engagera au moment de son départ.
- * Une activité physique.
- * L'élaboration de son bilan final.
- * Une réflexion sur la Route qu'il a parcourue, basée sur l'ensemble de ses bilans. Cette réflexion pourra être partagée durant le *barrage* ou la cérémonie de *départ*.
- * Un service.
- * La rédaction d'une demande pour le barrage.

Avant de partir, le jeune adulte informe la maîtrise des modalités de sa retraite.

: Le Barrage

Le pèlerin adresse sa demande de barrage à la maîtrise une fois sa retraite complétée. Cette demande prend la forme d'un résumé écrit de ses bilans depuis son entrée au clan, d'une évaluation de son projet de service et d'une projection vers le monde adulte.

Le *barrage* est une conversation qui permet d'apprécier l'évolution du jeune adulte depuis son entrée au clan. On évalue aussi le degré d'intégration des objectifs éducatifs du scoutisme dans sa vie, on identifie ses points forts et ceux à améliorer. Cet échange constructif

permet au jeune de confirmer son désir de s'engager au service permanent et de passer à l'étape du *départ* Routier.

On pourrait comparer, toutes proportions gardées, l'étape du barrage à une soutenance de thèse. L'objectif est d'encourager le jeune à élever sa réflexion. La communauté, soit l'équivalent du « jury », ne cherche en fait qu'à pousser le jeune adulte à rendre compte de sa progression avec un niveau de conscience qui soit le plus élevé possible.

La communauté se compose des scouts Routiers (SR) du clan, de la maîtrise et du parrain. Peuvent s'ajouter à cette communauté, à la demande du jeune adulte et avec l'accord de la maîtrise, des personnes qui ont été témoins de sa démarche. Il peut s'agir d'un parent, d'un conjoint, d'un membre d'un autre clan, etc.

Le chef ou un accompagnateur du clan souhaite parfois prendre le temps de rappeler aux participants le sens et le déroulement du barrage avant sa tenue.

Le *barrage* peut débuter aussi simplement que par le chef demandant au *pèlerin* : « Explique-nous ton cheminement ». Le but n'est pas d'échanger à bâtons rompus, mais de faire ressortir l'essence des années de Route du jeune adulte. Ce dernier peut avoir besoin de moments de silence afin de remettre ses idées en place avant de répondre ou d'aborder un sujet pendant le barrage. La communauté respecte ces temps de réflexion.

Les membres de la communauté préparent une ou deux questions qu'ils souhaitent poser au jeune adulte. Généralement, un barrage ne dure pas plus de trois heures.

Des pistes pour la réflexion et les échanges :

- * A-t-il démontré qu'il peut « piloter son canot lui-même » ?
- * A-t-il déterminé ce qui est important pour lui dans sa vie, ce qu'il veut ?
- * S'est-il donné les moyens pour atteindre ces buts, faire les choix et les renoncements nécessaires ?
- * Ce qu'il fait est-il en accord avec ce qu'il dit ?
- * Quel sens a pour lui l'engagement, la confiance, le respect, le service, etc. ?
- * Comment est-il scout Routier dans la vie de tous les jours ?
- * Qu'est-ce que le *départ* pour lui ?
- * Comment comprend-il les objectifs éducatifs du scoutisme ?
- * Comment comprend-il la Loi et la Promesse ?

➤ L'ÉTAPE SCOUT ROUTIER - LE DÉPART

Cette dernière étape se situe après le *barrage*. Elle tourne autour de la préparation de la cérémonie du *départ* Routier et implique que le jeune adulte s'approprie le sens de l'engagement au service permanent.

: La cérémonie du Départ scout Routier

La cérémonie du départ scout Routier doit revêtir un aspect solennel. Il est indispensable qu'elle se passe en plein air, à la bifurcation ou la croisée de deux chemins pour rappeler que la vie invite continuellement à faire des choix, à prendre l'une ou l'autre des routes. On retrouvera dans la cérémonie les éléments suivant :

- ✱ Le renouvellement de la Promesse scout et l'engagement au service permanent.
- ✱ La remise de la barrette S-R.
- ✱ La remise de mots écrits par la maîtrise et le parrain à ajouter au carnet de route.

Le nouveau Routier s'isole ensuite pour quelques heures, voire une journée entière, idéalement en nature. Cette ultime période d'introspection vise à apprivoiser son nouveau statut et vivre réellement la coupure d'avec ses pairs.

6

CONSTRUIRE TA ROUTE PERSONNELLE

« Ne reste jamais assis, pleurant ou fronçant les sourcils. Mais mène ta barque toi-même.¹³ »

La mission de l'Association des Scouts du Canada est de soutenir le développement intégral des jeunes afin qu'ils atteignent leur plein potentiel comme individus, comme membres de leurs communautés et comme citoyens qui jouent un rôle actif dans la société. L'Association identifie six champs de développement : physique, intellectuel, caractère, affectif, spirituel et social.

Chacune des pédagogies du programme des jeunes de l'Association, incluant celle des scouts Routiers, est conçue à partir d'objectifs éducatifs pour chacun des champs de développement. Un jeune devrait avoir atteint ces objectifs au terme de son passage dans le Mouvement parmi les scouts Routiers.

L'Association des scouts du Canada a choisi de représenter sa proposition éducative par le mnémonique suivant : « Je suis Picasso ».

« Je » exprime l'idée de volontariat, d'auto-éducation, de développement et d'engagement personnels, essentiels et propres au scoutisme.

« Suis » exprime le savoir-être et l'épanouissement complet de l'Homme dans toute sa richesse et dans la complexité de ses expressions et de ses engagements : individu, membre d'une famille et d'une collectivité, citoyen et producteur, inventeur de techniques et producteur de rêves. – Rapport de la Commission internationale sur le développement de l'éducation. UNESCO 1972.

« PICASSO » est l'acronyme formé des premières lettres de chacun des champs de développement de la personne : physique, intellectuel, caractère, affectif, spirituel et social. Il suggère aussi de « mettre de la couleur dans sa vie ».

Dans la construction de la personne, les six champs de développement entrent en interaction les uns avec les autres, mais ne peuvent être correctement décrits qu'à partir de perspectives différentes. Ainsi, au sortir de la branche scout Routier, nous souhaitons que le jeune adulte que nous avons accompagné dans son développement par le scoutisme ait la volonté et la capacité de :

LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

- ✱ Prendre en charge sa santé en adoptant de saines habitudes de vie et en respectant les consignes de santé publique.
- ✱ Intégrer l'activité physique à son quotidien en y prenant plaisir.
- ✱ Être capable de connaître ses besoins et les limites de son corps.
- ✱ Contribuer au bien-être humain en participant à la préservation de son milieu de vie afin d'avoir un impact sur sa santé et celle des autres.
- ✱ Développer de manière équilibrée ses sens, sa force, son endurance et sa souplesse.

LE DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL

- ✱ Développer son esprit critique et faire preuve de discernement afin d'exprimer et formuler correctement ses opinions et prendre des décisions éclairées.
- ✱ Faire preuve de créativité et d'innovation pour trouver des solutions aux enjeux et problématiques qui touchent notre société et notre environnement.
- ✱ Démontrer de la curiosité et l'envie d'enrichir ses connaissances et compétences en trouvant les moyens pour y parvenir.

LE DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE

- ✿ S'engager dans le développement de ses pleines capacités, en étant conscient de son potentiel et de ses possibilités.
- ✿ S'investir dans des projets auxquels il croit et persévérer devant les obstacles rencontrés.
- ✿ Exprimer et justifier ses convictions et opinions, s'affirmer sans s'imposer et utiliser positivement son influence et ses talents pour être un acteur de changement.
- ✿ Se faire confiance pour exercer son autonomie.
- ✿ Poser des choix de vie libres, fondés sur ses valeurs, en établissant et respectant ses priorités.

LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

- ✿ Être à l'écoute de ses émotions et sentiments et savoir les exprimer.
- ✿ Gérer ses sentiments en étant respectueux des personnes qui nous entourent.
- ✿ Bâtir et entretenir des relations d'amitiés et de solidarité.
- ✿ Faire preuve d'empathie.

LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL

- ✿ Être capable de s'interroger et de donner un sens à ses expériences personnelles.
- ✿ Vivre en accord avec ses croyances et ses valeurs, tout en étant respectueux, curieux, ouvert et accueillant aux croyances des autres.
- ✿ Connaître, explorer et comprendre l'héritage spirituel de sa communauté.
- ✿ Reconnaître et apprécier ce que la vie apporte.

LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- ✿ Adopter des comportements socialement responsables afin d'assurer le respect de ses propres droits et ceux des autres.
- ✿ Reconnaître les différences comme une richesse sur le plan social et les mettre en valeur dans une perspective de paix, de solidarité et de justice.
- ✿ S'impliquer dans sa communauté pour contribuer à la rendre meilleure.
- ✿ Comprendre l'importance de protéger l'environnement et agir en ce sens.
- ✿ Développer sa capacité à collaborer et coopérer pour trouver des solutions communes aux enjeux actuels.

7

LES OUTILS DE LA ROUTE

➤ LE CARNET DE ROUTE

C'est un cahier de notes qui est remis par le clan au jeune adulte au moment de son engagement comme *marcheur*. Il est suggéré de le personnaliser aux couleurs du clan : devise et nom d'unité, textes d'accompagnement, etc.

Dans ce carnet, le jeune adulte consigne ses bilans, fixe ses objectifs et note toutes expériences et réflexions pertinentes en relation avec sa progression personnelle. Le carnet est le « témoin » de la vie du scout Routier qui sert à revoir ses expériences heureuses et malheureuses, ses questionnements, etc.

Le carnet de route est personnel au jeune adulte. Il en partage ce qu'il veut bien avec son parrain ou les membres de la maîtrise. Le carnet n'a pas de forme particulière et son format est laissé à la discrétion du jeune. Certains préfèrent un petit cartable, d'autres un cahier rigide de type journal de bord.

»»» L'HEURE ROUTE

L'heure route réfère de façon générale à des temps que le jeune adulte se donne pour réfléchir à sa situation et se situer sur le plan personnel. Dans le contexte spécifique où approfondir sa spiritualité est aussi l'un des buts poursuivis au clan, l'heure Route sera un temps privilégié où le jeune adulte est appelé à transcender le monde matériel et poursuivre la recherche de valeurs spirituelles dans sa vie.

Il est important, du moins au début du cheminement, que ces temps soient structurés et alimentés par des textes, des rencontres, des films, des échanges, etc. suivis d'un temps de réflexion personnelle. Le carnet de Route est l'endroit où le jeune adulte inscrit le résultat de ses réflexions.

La maîtrise assure un minimum de soutien à ce niveau et le parrain peut aussi proposer des avenues et des pistes de réflexion au jeune adulte.

»»» LES PALABRES

Ce sont des temps de discussions et d'échanges où le jeune adulte est appelé à se positionner sur un sujet donné par rapport aux autres membres du clan.

Le sujet est normalement préparé par un membre du clan sous forme d'une question. Le thème peut être

introduit grâce à un texte, une musique, etc. Lorsqu'il exige de la préparation de la part des membres du clan, le thème peut être présenté à l'avance.

Bien qu'une discussion à bâtons rompus soit souvent intéressante, elle ne laisse pas toujours l'opportunité à tous de s'exprimer. C'est pourquoi la manière préconisée est de laisser chacun s'exprimer en une seule fois sans être interrompu : cette restriction force le jeune adulte à être concis, à préparer son intervention et oblige les autres à écouter.

Lorsque le jeune adulte qui s'exprime a besoin de prendre une pause, son silence est respecté. Les autres participants ne le pressent pas de terminer. Le droit de parole se termine lorsque le locuteur – celui qui s'exprime – prononce les mots « J'ai dit ». Si le clan est de bonne taille, on forme de petits groupes pour être plus efficaces.

Le palabre est terminé quand chacun a pu s'exprimer. Rien n'empêche alors de poursuivre la discussion autour du feu ou ailleurs si le temps le permet, toujours dans le respect des personnes.

➤➤ LES BILANS ET PLANS PERSONNELS

S'aidant des grilles que l'on retrouve plus loin dans ce chapitre, le jeune adulte évalue honnêtement où il en est. Les bilans deviennent des photographies de sa personne et servent à établir ses objectifs de progression personnelle,

basés sur les objectifs éducatifs terminaux. Le nombre et la fréquence des bilans effectués par le jeune varient d'une personne à l'autre, mais le minimum est d'un par année et idéalement à chaque nouvelle étape. Le jeune adulte n'est pas tenu de partager ses bilans avec quiconque sinon son parrain afin de lui fournir les éléments nécessaires à son accompagnement. Au moment où le jeune adulte demande par écrit à passer d'une étape à l'autre, il peut se référer à son bilan pour souligner le travail accompli au niveau de sa progression personnelle.

»»→ LE BILAN PRÉLIMINAIRE

À remplir au moment de faire sa demande d'intégration à un clan. Il s'agit d'une prise de conscience et un premier regard sur les objectifs éducatifs terminaux du scoutisme.

»»→ LE PLAN PERSONNEL

Un plan personnel est une opportunité pour les Routiers d'établir des buts individuels d'une manière organisée et personnelle. Il peut prendre des formes différentes mais chacune d'entre elles doit inclure des défis personnels à réaliser dans les six champs de développement.

Le plan personnel comprend un bilan de la situation par rapport aux objectifs terminaux et des défis personnels

à réaliser pour l'atteinte des objectifs. Le défi personnel est concret. C'est une action que le jeune pose afin d'atteindre un objectif.

Le plan personnel n'est pas statique. C'est un processus dynamique qui peut être révisé, ajusté et revu aussi souvent que le jeune le souhaite au fil de sa progression personnelle. Un bilan peut fixer des objectifs à court, moyen ou long terme.

Avant de passer à la rédaction du plan personnel, le jeune adulte discute avec son parrain. Celui-ci l'aide à voir plus clair dans ses choix, et fait profiter de ses connaissances et son expérience. Les discussions sont orientées par le bilan et l'évaluation de la progression à partir des objectifs éducatifs du scoutisme, de la Promesse et de la Loi scout.

Comme nous l'avons déjà mentionné, même si le parrain est là pour donner un coup de main au jeune adulte, son rôle se résume bien souvent à prêter l'oreille, à questionner et à faire réfléchir. Il est le « coach » chargé d'aider à prendre en compte personnellement les objectifs éducatifs, à identifier les défis et les activités pertinentes pour progresser.

JE SUIS Picasso

BILAN PRÉLIMINAIRE DU PLAN PERSONNEL – À REMPLIR À L'ÉTAPE PROMENEUR			
Champs de développement	Points d'évaluation	J'ai des forces	J'aimerais améliorer
P PHYSIQUE			
i INTELLECTUEL			
C CARACTÈRE			
a AFFECTIF			
S SPIRITUEL			
SO SOCIAL			

PLAN PERSONNEL



PICASSO
développement
PHYSIQUE

Où j'en suis? cote de 1 à 10	Comment je vais m'y prendre	Échéance	Comment savoir que j'ai réussi
	Prendre en charge sa santé en adoptant de saines habitudes de vie et en respectant les consignes de santé publique.		
	Intégrer l'activité physique à son quotidien en y prenant plaisir.		
	Être capable de connaître ses besoins et les limites de son corps.		
	Contribuer au bien-être humain en participant à la préservation de son milieu de vie afin d'avoir un impact sur sa santé et celle des autres.		
	Développer de manière équilibrée ses sens, sa force, son endurance et sa souplesse.		

PLAN PERSONNEL

Picasso
développement
INTELLECTUEL

Où j'en suis? cote de 1 à 10	Comment je vais m'y prendre	Échéance	Comment savoir que j'ai réussi
Développer son esprit critique et faire preuve de discernement afin d'exprimer et formuler correctement ses opinions et prendre des décisions éclairées.			
Faire preuve de créativité et d'innovation pour trouver des solutions aux enjeux et problématiques qui touchent notre société et notre environnement.			
Démontrer de la curiosité et l'envie d'enrichir ses connaissances et compétences en trouvant les moyens pour y parvenir.			

PLAN PERSONNEL



Où j'en suis? cote de 1 à 10	Comment je vais m'y prendre	Échéance	Comment savoir que j'ai réussi
	S'engager dans le développement de ses pleines capacités, en étant conscient de son potentiel et de ses possibilités.		
	S'investir dans des projets auxquels il croit et persévérer devant les obstacles rencontrés.		
	Exprimer et justifier ses convictions et opinions, s'affirmer sans s'imposer et utiliser positivement son influence et ses talents pour être un acteur de changement.		
	Se faire confiance pour exercer son autonomie.		
	Poser des choix de vie libres, fondés sur ses valeurs, en établissant et respectant ses priorités.		

PLAN PERSONNEL



PICASSO
développement
AFFECTIF

Où j'en suis? cote de 1 à 10	Comment je vais m'y prendre	Échéance	Comment savoir que j'ai réussi
Être à l'écoute de ses émotions et sentiments et savoir les exprimer.			
Gérer ses sentiments en étant respectueux des personnes qui nous entourent.			
Bâtir et entretenir des relations d'amitiés et de solidarité.			
Faire preuve d'empathie.			

PLAN PERSONNEL



PICASSO
développement
SPIRITUEL

Où j'en suis? cote de 1 à 10	Comment je vais m'y prendre	Échéance	Comment savoir que j'ai réussi
Être capable de s'interroger et de donner un sens à ses expériences personnelles.			
Vivre en accord avec ses croyances et ses valeurs, tout en étant respectueux, curieux, ouvert et accueillant aux croyances des autres.			
Connaître, explorer et comprendre l'héritage spirituel de sa communauté.			
Reconnaître et apprécier ce que la vie apporte.			

PLAN PERSONNEL

SO

PiCASSO
développement
SOCIAL

Où j'en suis? cote de 1 à 10	Comment je vais m'y prendre	Échéance	Comment savoir que j'ai réussi
Adopter des comportements socialement responsables afin d'assurer le respect de ses propres droits et ceux des autres.			
Reconnaître les différences comme une richesse sur le plan social et les mettre en valeur dans une perspective de paix, de solidarité et de justice.			
S'impliquer dans sa communauté pour contribuer à la rendre meilleure.			
Comprendre l'importance de protéger l'environnement et agir en ce sens.			
Développer sa capacité à collaborer et coopérer pour trouver des solutions communes aux enjeux actuels.			



GUIDE POUR LE PARRAINAGE

➤ SECTION DU PARRAIN

(peut être imprimée à part)

« Cela m'a toujours paru drôle qu'un homme en mourant emporte avec lui tout le savoir acquis pendant sa vie et laisse à ses fils le soin de retrouver ce savoir dans leur propre expérience de vie. Pourquoi ne peut-il donc pas le leur transmettre ? Ainsi leur bon sens et leur valeur seraient immédiatement accrus.¹⁴ »

Merci d'accompagner un de nos scouts Routiers. Ce jeune adulte vous a choisi afin que vous soyez pour lui un guide, que vous l'aidiez à faire des choix et que vous l'encouragiez à développer son sens civique. Votre travail de parrainage offrira au jeune adulte la possibilité d'échanger ses idées avec une personne d'expérience, d'accroître ses connaissances et de confronter ses valeurs

et ses choix. Cette relation lui permettra de progresser vers la vie adulte. Nous espérons que vous verrez cette tâche comme une occasion d'apprentissage. Le parrainage n'est pas un processus rigide à sens unique et les participants doivent établir une relation de collaboration avec leur parrain. En ce sens, il est souhaitable d'établir des règles de base, de clarifier les attentes et de fournir un cadre aux discussions à venir.

Les sections qui suivent constituent un guide pour vous aider à établir une relation harmonieuse avec le jeune adulte que vous parrainez et le clan avec lequel il est engagé dans le mouvement scout.

Nous vous souhaitons une expérience enrichissante dans la branche scout Routier et vous remercions pour votre engagement.

: Les attentes envers le parrain

Mentor est le nom de l'ami à qui Ulysse confia son fils Télémaque, lorsqu'il partit pour la guerre de Troie. Ce mot provenant de la mythologie grecque désigne une « personne d'expérience qui fournit volontairement une aide personnelle et à caractère confidentiel, à une personne moins expérimentée, à titre de guide, de conseiller et de modèle, et qui partage avec celle-ci son vécu, son expertise et sa vision. » (OQLF).

De la même manière, le parrain s'engage à accompagner le jeune adulte de façon volontaire et gratuite. Cette relation

s'échelonne sur trois à huit années, soit la période correspond au passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Le mouvement scout cherche à former de bons citoyens, en développant en ceux-ci des qualités intellectuelles, physiques, sociales, affectives, spirituelles et aussi leur caractère. En se basant sur son expérience personnelle, le parrain met le jeune adulte sur la piste à travers l'échange d'idées, une évaluation des attentes et une relecture des échecs.

: Qui peut devenir parrain

Le parrain peut être issu du monde scout ou non. L'essentiel est qu'il soit âgé d'au moins 25 ans et qu'il possède les qualités pour pouvoir assumer sa fonction. Un scout Routier qui a fait son départ est perçu comme un candidat idéal à cette fonction. On s'attend à ce que le parrain soit capable d'écoute active, qu'il soit capable d'encadrer le jeune adulte, de le confronter efficacement lorsque celui-ci s'écarte des objectifs qu'il s'est fixés ou que ses comportements vont à l'encontre de ses engagements envers la Promesse et la Loi scout.

Si le parrain n'a jamais fait de scoutisme, une collaboration plus étroite avec la maîtrise peut l'aider à accomplir sa mission auprès du jeune. Le plan personnel du jeune est constitué d'objectifs éducatifs et se déploie dans les six champs de développement du scoutisme. Il est donc important que le parrain dispose d'un minimum

de connaissances « scoutes ». Au besoin, il peut suivre les modules de formation suivants :

- ✱ MVT 0011 Histoire du Mouvement Scout
- ✱ MVT 0006 Symboles et Traditions

S'il le souhaite, le scout Routier peut se charger lui-même de dispenser ces modules à son parrain.

Il arrive que le parrain et le jeune ne soient pas d'accord l'un avec l'autre. Le parrain évite bien sûr que la situation ne dégénère en conflit et demande du soutien, lorsque nécessaire, auprès de la maîtrise, des accompagnateurs du clan, des membres de l'équipe de formation du district scout auquel le jeune appartient, etc.

Le parrain est recensé comme personne ressource de l'Association s'il n'occupe pas d'autre fonction dans le scoutisme. Il doit cependant compléter une vérification d'antécédent judiciaire. Le travail du parrain auprès du jeune adulte est un acte bénévole. Comme tous les autres membres adultes de l'Association des Scouts du Canada, la motivation du parrain provient de la volonté de « créer un monde meilleur ».

: Les rôles du Parrain

Le rôle de parrain demande une certaine disponibilité. L'écoute du jeune est au cœur de son rôle. Il faut donc être prêt à prendre son temps. Le parrain doit idéalement prendre des notes sur les sujets discutés lors des échanges,

afin d'assurer la continuité entre les rencontres et de faire le suivi sur les sujets abordés. Le parrain est appelé à participer occasionnellement à des activités avec le jeune et son clan. Bien sûr, les activités en plein air sont souvent privilégiées dans le cadre scout. Lors des cérémonies entourant le passage du jeune d'une étape à l'autre de son parcours Routier, la présence du parrain est évidemment requise.

Ce service d'accompagnement du jeune adulte sur une période de 3 à 8 ans est bénévole : votre travail s'inscrit dans le service bénévole accompli par tous les membres du mouvement scout qui cherchent à bâtir une meilleure société en aidant les jeunes à devenir de meilleurs citoyens.

AIDER LE JEUNE ADULTE À ÉLABORER SES OBJECTIFS

À partir de ses connaissances, ses expériences de vie et son jugement, le parrain aide le jeune adulte à se fixer des objectifs personnels à court, moyen et long terme que celui-ci cherchera à atteindre durant son parcours. Utilisant les valeurs et buts proposés par le mouvement scout, le parrain questionne le jeune adulte et l'amène à imaginer son avenir et identifier les objectifs qu'il cherche à atteindre. Cette route à parcourir est aussi jalonnée par les moyens qui seront utilisés pour y parvenir. Le parrain est appelé, par les conseils qu'il offre à la lumière de son expérience, à aider le jeune adulte à développer sa propre idée sur son cheminement afin d'atteindre les objectifs qu'il se sera fixés. Les objectifs et les moyens sont alors transcrits au carnet de route et deviennent le parcours que le jeune adulte a choisi de suivre.

On recommande d'établir un échéancier pour chacune des étapes à franchir et les buts à atteindre.

AIDER LE JEUNE ADULTE À RÉSOUDRE DIVERS PROBLÈMES

Le parrain est une personne de confiance qui aide le jeune adulte à vivre une transition vers le monde des adultes. Pour que le parrain puisse offrir son aide, il doit être le témoin des difficultés, des réussites, des échecs et du progrès de son parcours.

Le parrain, toujours dans le respect et la confidentialité, aide le jeune à identifier ses faiblesses et ses comportements à améliorer. Le parrain peut aussi lui offrir un soutien moral lors de transitions difficiles (ex : s'il quitte le milieu familial, lorsqu'il cherche un emploi, dans ses choix de carrière, etc.).

Lorsqu'un comportement est inapproprié et semble nuire au cheminement du jeune adulte, le parrain devrait approcher celui-ci de façon positive en lui faisant voir qu'un changement de comportement peut être une chose profitable afin que le jeune adulte le perçoive positivement et comme une façon de s'améliorer.

La méthode du questionnement est à privilégier car elle aide le jeune à faire ses propres liens et à trouver lui-même des solutions. Dès que le jeune adulte a exprimé sa pensée et demande l'avis du parrain, celui-ci devrait aider le jeune adulte à aborder les difficultés rencontrées tout en s'abstenant si possible de lui fournir directement la solution : il peut le conseiller, lui parler d'expériences similaires, lui fournir

de l'information, l'encadrer dans une démarche, tout en tenant compte de la situation et des sentiments du jeune adulte. Parfois, il faut aider le jeune adulte à changer sa perception face à ce qu'il vit, voir la difficulté comme un défi à relever. Lorsque l'on ne peut pas relever un défi, il est conseillé de ne pas le voir comme un échec, mais comme un processus d'apprentissage : il ne faut pas oublier que nous sommes plus intéressés par le cheminement du jeune adulte que par le résultat et il faut faire ressortir le positif et les nouvelles connaissances que le jeune adulte a acquises durant son cheminement.

ÊTRE UN MODÈLE POUR LE JEUNE ADULTE

Nous entendons par « modèle » une personne qui a une influence sur le jeune adulte. De façon souvent inconsciente, le jeune adulte observe comment ses parents et les autres personnes de son entourage s'y prennent pour résoudre différents problèmes ou surmonter certaines situations. Cette observation lui permet de structurer ses idées et d'établir un plan d'action afin de résoudre des problèmes ou situations similaires en utilisant une approche semblable.

Le parrain ne doit pas sous-évaluer la part d'émulation qu'il suscite chez le jeune adulte. Ce dernier choisit certainement son parrain parce qu'il l'estime. Il l'a observé précédemment et juge qu'il est un bon exemple à suivre. La relation de mentorat qui s'instaure entre le parrain et le jeune adulte implique donc que le parrain agisse en tant que modèle. L'apprentissage par l'observation est une méthode privilégiée du fondateur du scoutisme.

APPORTER DES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT POSITIFS CHEZ LE JEUNE ADULTE

Le parrain est diplomate dans ses propos et utilise son bon jugement. Il communique ses observations et ses préoccupations dans des termes neutres afin de ne pas diminuer l'estime de soi du jeune adulte et de ne pas provoquer de la résistance ou de nuire à la relation de coopération. On demande donc au parrain de ne pas critiquer, abaisser, menacer ou forcer le jeune adulte, car cette approche est inefficace.

Les messages formulés à la première du singulier, c'est-à-dire au « je », sont généralement acceptés plus facilement et souvent les plus efficaces pour provoquer des changements chez les personnes. On ne dit pas au jeune adulte comment se comporter, car c'est à lui de prendre cette décision. Le parrain veille toutefois à prévenir le jeune des conséquences que pourraient entraîner ses choix, et ce, dans la plus grande objectivité possible.

FOURNIR DE L'AIDE ET DE L'INFORMATION POUR DÉVELOPPER DE NOUVELLES COMPÉTENCES

Au besoin, on demande au parrain de mettre de l'information à la disposition du jeune adulte afin de lui faire acquérir des connaissances et des compétences nouvelles, de l'aider dans sa progression pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. Cette information peut être présentée de différentes manières: lui signaler une offre d'emploi dans son domaine, lui présenter le répertoire des

activités physiques ou culturelles de son arrondissement, lui suggérer un livre, un film ou un site internet. Le rôle du parrain est d'aider, de suggérer et d'enseigner, mais en aucun cas, il ne doit assumer les responsabilités du jeune adulte et agir à sa place. Le jeune adulte doit résoudre lui-même la plupart de ses problèmes. La seule exception à cette règle est une situation de détresse qui requiert une intervention immédiate.

ENCOURAGER LE JEUNE ADULTE À AVOIR CONFIANCE EN SES CAPACITÉS DE RÉUSSIR ET DE S'ADAPTER AU CHANGEMENT

Le parrain aide le jeune adulte à développer une image positive de lui-même et à s'adapter aux changements. Durant les rencontres, le parrain aide le jeune adulte à faire face à de nouvelles situations, en l'encourageant à sortir de sa zone de confort et à visualiser les avenues et issues possibles. Le monde est en constante évolution et il est très probable que le jeune adulte ressentira de l'anxiété face au changement. Il peut avoir peur de ne pas être à la hauteur des attentes des autres, du parrain ou de ses propres attentes.

Le rôle du parrain est d'être là pour le jeune adulte, de l'écouter, le reconforter et d'être un confident. Alimenter la réflexion du jeune adulte et élargir les connaissances de celui-ci contribueront aussi à renforcer la confiance du jeune adulte dans sa capacité de faire des choix éclairés et à envisager la résolution de problèmes sous divers angles.

: Les rencontres

Les rencontres sont habituellement plus fréquentes pendant la première année de parrainage afin de créer un lien. Même si les rencontres face à face sont fortement recommandées, l'utilisation des nouvelles technologies afin de faciliter les échanges est aussi la bienvenue : échanges par téléphone, par courriel, l'utilisation de SKYPE, etc. selon les modalités définies par le jeune adulte et son parrain.

Il faut qu'il y ait un minimum de vécu entre les rencontres pour fournir le matériel nécessaire à la discussion. Ainsi, les rencontres peuvent se répéter aux deux ou trois mois, selon le rythme et les besoins du jeune adulte.

Puisque le cheminement au clan demande au jeune adulte de se prendre en main, ce n'est pas la responsabilité du parrain de fixer les modalités des rencontres (fréquence, lieu, etc). Par contre, il est sage de se fixer un prochain rendez-vous à la fin d'une rencontre.

Il faut rester simple dans l'organisation des rencontres : une marche, un repas, un salon, une salle de réunion, etc. Rien de compliqué, mais qui accommode chacun des participants.

Le parrain prévoit aussi du temps pour participer à une ou deux rencontres avec la maîtrise durant l'année.

LA PREMIÈRE RENCONTRE

Il est important pour le parrain d'avoir en main un carnet de notes et d'être familier avec le « Guide pour le parrainage ». Le jeune adulte, lui, devrait avoir son carnet de Route contenant minimalement son bilan préliminaire. Consignez vos observations, vos questions et les notes pertinentes à la rencontre dans votre carnet.

Le jeune adulte, s'il ne vous connaît pas beaucoup, sera encouragé à vous découvrir un peu plus en vous posant des questions sur votre carrière, vos expériences de vie, vos réussites et vos échecs. Il est important que le jeune adulte puisse s'exprimer sur ce qu'il cherche à obtenir lors de ses rencontres avec vous. Il importe aussi de parler de ce que vous pouvez offrir au niveau de l'information, des compétences et de l'expérience, et aussi de ce que vous ne pouvez pas offrir.

Précisez le temps que vous voulez consacrer au parrainage, l'endroit ou les façons électroniques que vous allez utiliser pour rester en contact.

De votre côté, il est aussi important que vous appreniez à découvrir le jeune adulte qui vous demande de l'accompagner. Peut-être réaliserez-vous que le jeune adulte serait mieux de se trouver un autre parrain à la fin de la rencontre.

Parlez de vos attentes et de ce que vous comprenez de vos rôle et responsabilités.

Il est important d'établir des règles de base en ce qui concerne la confidentialité et d'identifier les exceptions, par exemple en cas de détresse ou de toute autre situation requérant une intervention immédiate. Il est important de réviser le code d'éthique de l'Association des Scouts du Canada.

: La coordination du parrainage

Le parrainage est coordonné par les accompagnateurs du clan, qui veilleront à ce que les rencontres se tiennent à une fréquence convenable et que le jeune adulte et le parrain soient heureux dans leur relation. Le parrain peut se référer aux accompagnateurs ou à toute personne ressource s'il a besoin de soutien dans sa tâche. Bien que cela ne soit pas souhaitable, un jeune adulte doit changer de parrain si la relation de parrainage se révèle inadéquate.

»»» → SECTION DU JEUNE ADULTE

: Ce que l'on recherche chez un parrain

1. Un bon parrain est une personne qui croit en la pédagogie des jeunes adultes de l'Association des Scouts du Canada et qui supporte la vision et les valeurs du scoutisme.
2. Le parrain est prêt à donner de son temps gratuitement sur une période de trois à huit ans.
3. Le parrain a l'expérience, le savoir et les connaissances requises. Il veut et il est prêt à les communiquer.
4. Le parrain a un intérêt sincère à soutenir le jeune dans son développement.
5. Le parrain est une personne intègre capable de respecter la confidentialité de sa relation avec le jeune.
6. Le parrain est une personne patiente. Il a une bonne capacité d'écoute et peut donner au jeune de la rétrospection et ce, dans le respect.
7. Le parrain est capable de motiver. Il a la volonté d'apprendre et il a les ressources nécessaires pour aider le jeune à atteindre ses objectifs.

: Comment choisir son parrain

Le jeune adulte prend le temps de choisir son parrain. Dans l'esprit de la route, ils apprennent à se connaître. Ils peuvent en profiter pour vivre une activité de plein air et, pourquoi pas, veiller ensemble autour d'un feu de camp.

Les questions suivantes peuvent aider le jeune à confirmer son choix :

1. La personne choisie est-elle prête à prendre cette tâche ?
2. Cette personne désire-t-elle être un parrain ?
3. Suis-je capable de travailler avec cette personne pour trois à huit années ?
4. Est-ce qu'elle sait qu'elle s'engage pour possiblement trois à huit années ?
5. Est-ce que cette personne a du temps à consacrer au parrainage ?
6. A-t-elle les connaissances pour aider le jeune à atteindre ses objectifs ?
7. A-t-elle la capacité de respecter la confidentialité de nos échanges ?
8. Est-elle prête à apprendre pour devenir un meilleur parrain ?
9. Est-ce une personne qui sait écouter ?
10. Est-elle intègre et fiable ?
11. Est-ce une personne qui questionne et qui encourage ?

12. Il n'y a pas de conflit d'intérêts, ou d'apparences de conflit d'intérêts ?
13. Cette personne renforce-t-elle la confiance en soi et l'estime du jeune ?
14. Est-ce qu'elle agit selon le code d'éthique de l'Association ?
15. Les valeurs personnelles du parrain et du parrainé sont-elles compatibles ?
16. Est-elle capable d'identifier les solutions possibles aux problèmes ?

: La relation avec le parrain

La relation entre le parrain et le parrainé en est une d'égal à égal. Elle est fondée sur le respect et la confiance. Ce n'est pas une relation de pouvoir où il existe un lien hiérarchique et où le parrain est le patron. La communication y est interactive et non à sens unique ; c'est un échange et un partage d'informations, d'idées, d'expériences personnelles et de valeurs. Le parrain est là pour accompagner le jeune dans son cheminement.

Les sujets qui sont abordés durant les rencontres doivent refléter les préoccupations du jeune adulte. Celui-ci doit être prêt à recevoir et accepter des commentaires et il en va de même pour le parrain.

Il y a certains facteurs tels que l'âge, le sexe, la culture, la langue, l'origine ethnique, le temps de la journée, etc. qui peuvent avoir une influence sur la manière dont l'information est transmise et sur la manière dont cette

même information est reçue, de sorte que le message peut être interprété de diverses façons. Il est donc important de clarifier ce que le parrain dit et inversement ce qui lui est partagé.

À mesure que le jeune deviendra plus familier avec son parrain, il lui sera plus facile d'échanger, d'analyser et de recevoir une critique constructive sur un point qui lui tient à cœur. Si son objectif est de « mener sa barque lui-même », il profitera au maximum de sa relation avec son parrain.

: Choisir d'être parrainé – définition

Le jeune adulte qui a choisi d'être parrainé est disposé à apprendre et à se développer en tant que jeune dans le scoutisme. Cela suppose qu'il fait preuve de sérieux dans cette démarche et qu'il est capable d'introspection.

Le jeune est le seul responsable de ses choix, de ses décisions et de ses comportements. Il doit déployer des efforts pour acquérir de nouvelles compétences afin d'atteindre ses objectifs. C'est le minimum qu'on attend de lui. Son parrain, qui l'accompagne gratuitement, mérite bien qu'on ne lui fasse pas perdre son temps.

: Les qualités d'un bon parrainé

1. Ce que l'on recherche chez le parrainé, c'est le sens des responsabilités, son engagement à apprendre et à se perfectionner.

2. Sa volonté de fixer des objectifs et de franchir les étapes qui lui permettront de les atteindre.
3. C'est écouter avec ouverture d'esprit les commentaires, suggestions et directions proposées.
4. C'est être capable de s'autoévaluer et d'apporter les correctifs nécessaires.
5. Faire preuve de bonne volonté.
6. Être capable d'écouter, de communiquer ses idées clairement et d'être transparent avec son parrain.
7. Être organisé et être prêt pour les rencontres, respecter les échéanciers et maintenir son carnet de route à jour.

CONCLUSION

BONNE ROUTE !

« Quant à moi, j'arrive au soir de ma vie. Ce sera bientôt l'heure du repos. Pour toi, il est 11 heures du matin ou midi, il te reste encore la meilleure partie de la journée. Cette journée a été magnifique pour moi. Elle a eu ses nuages et ses averses mais aussi un soleil splendide.

Mais toi, que vas-tu faire de la tienne ?

Elle peut être aussi très belle si tu le veux. Mais pour cela il ne faut pas tuer le temps ou dormir le plus souvent. Debout ! Au travail ! On ne vit qu'une vie, donc profite de chaque minute.

[...] Tu connaîtras le bonheur si tu sais seulement manoeuvrer ta barque comme il le faut. De tout mon cœur, je te souhaite de réussir en te redisant le souhait des scouts : Bon camp !¹⁵ »

ANNEXE A

RECONNAISSANCES ET FORMATIONS

Pour plus d'informations sur les reconnaissances et les formations, vous référer au site web de l'Association des scouts du Canada : scoutsducanada.ca

➤ RECONNAISSANCES

DÉCORATION OMÉGA

La décoration Oméga est une reconnaissance exceptionnelle remise aux Routiers par le chef scout du Canada, le gouverneur général (ou son substitut), lors d'une cérémonie protocolaire.

C'est une décoration nationale attribuée aux membres d'un clan qui ont réalisé un service communautaire remarquable. Pour être considéré comme remarquable, ce service doit :

- ✱ Avoir été réalisé selon les étapes du VCPRÉF ;
- ✱ Avoir été vraiment utile à la communauté pour laquelle il a été entrepris ;
- ✱ Revêtir une valeur exemplaire pour l'ensemble du Mouvement scout et pour la branche Routier en particulier.

PRIX DU DUC D'ÉDIMBOURG

Le prix du Duc d'Édimbourg s'adresse aux jeunes de 14 à 25 ans et a comme objectif de promouvoir le service communautaire, le développement des habiletés, le conditionnement physique et le voyage d'aventure. Le programme comporte trois niveaux (bronze, argent, or) qui permettent de baliser les objectifs, qui seront définis par le clan ou par le jeune adulte. Pour en savoir davantage sur le Prix du Duc d'Édimbourg, consulter dukeofed.org

PRIX GÉNÉRAL ROMÉO DALLAIRE

Le prix Général-Roméo-Dallaire est destiné aux jeunes de plus de 14 ans, actifs au sein de l'Association des scouts du Canada. Il vise à mettre en évidence des projets réalisés par des jeunes qui s'inscrivent dans l'un des cinq thèmes suivants :

- La paix
- L'équité entre les hommes et les femmes
- Les relations intergénérationnelles
- La commémoration et la reconnaissance de gens qui ont défendu la paix et la liberté
- L'harmonie entre les peuples

Ceux et celles qui reçoivent ce prix, à l'exemple du général à la retraite Roméo Dallaire, contribuent à l'édification de la paix entre les peuples, réalisent des projets qui mettent à l'avant-scène le don de soi, le service à la communauté et le développement de la paix.

»»» → FORMATIONS

DAFA

Le Diplôme d’Aptitude aux Fonctions d’Animateur (DAFA) est un programme supervisé par le Conseil québécois du loisir (CQL) à la demande du ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS). Ce programme a été mis de l’avant afin d’offrir une formation uniforme aux personnes animant sur le territoire québécois.

FORMATIONS EN ANIMATION (NŒUD DE GILWELL ET BADGE DE BOIS)

Pour les Routiers qui choisissent de vivre leur service en animation, un parcours de formation est disponible à l’Association des Scouts du Canada.

FORMATIONS POUR LES ADULTES GESTIONNAIRES (NIVEAUX CABESTANS)

Les Routiers qui choisissent de s’impliquer au niveau de la gestion sont invités à suivre le parcours de formation modulaire de l’Association des Scouts du Canada.

BREVET SCOUTS DU MONDE DE L’OMMS

Le Brevet Scouts du monde est ouvert aux scouts et aux non-scouts de 17 à 26 ans, désireux de contribuer à l’amélioration du monde.

Il a pour but de préparer les jeunes adultes à une citoyenneté mondiale. Il comprend trois thèmes principaux qui exigent compréhension, compétences et connaissances afin d'améliorer les conditions de vie sur notre planète : l'environnement, le développement et la paix.

L'objectif poursuivi par le programme est de prendre conscience de sa place dans le monde et des enjeux actuels de la vie sur la planète, afin de pouvoir s'impliquer dans des projets concrets liés à ces enjeux.

« On ne peut dire d'aucun homme qu'il est éduqué, s'il n'a pas le désir, aussi bien que les compétences acquises pour prendre sa part dans le scoutisme mondial. »

Baden-Powell

BREVET ENVIRONNEMENT DU SCOUTISME MONDIAL

Le programme Environnement du scoutisme mondial regroupe des outils, des ressources et des initiatives pour aider les scouts, à travers le monde, à travailler ensemble pour le bien de l'environnement au niveau local et global.

ANNEXE B

INSIGNES, SYMBOLES ET TRADITIONS

Nous sommes extrêmement chanceux de pouvoir compter sur des riches traditions portées par le cadre symbolique de la Route. Ce qui les rend d'autant plus intéressantes c'est qu'un grand nombre de ces traditions sont propres au scoutisme canadien-français et leurs usages peuvent être retracés jusqu'au premier clan routier francophone, le Clan 1^{er} Carillon de Trois-Rivières (1931).¹⁶

FOULARD DE CLAN

Longtemps les scouts ont porté le foulard carré qui était pratique pour protéger la tête du dormeur lors des nuits sous tente. De nos jours, la très grande majorité des unités utilisent le foulard triangulaire.

Les clans ont le choix du foulard qu'ils désirent porter. Il peut s'agir du foulard de l'Association, de celui de leur groupe ou d'un foulard représentant les couleurs de leur unité. Nous proposons un foulard triangulaire pour les deux premières étapes de la branche.

Les scouts Routiers qui s'engagent au niveau de la *longue piste* comme *pèlerin* portent le foulard carré, car il est un rappel de l'obligation de servir. Il est suggéré que le foulard soit doublé par la couture de deux foulards triangulaires pour conserver l'appartenance au clan. Le foulard mesure normalement 80 cm de côté.

INSIGNE ET LE DRAPEAU DE CLAN

L'insigne de clan est un écu brodé qui suit la tradition héraldique dans sa composition. Il se porte sous le badge de district.

Les couleurs, la disposition, les objets, etc. sont autant d'opportunités de donner un sens à la personnalité du clan, qui transparait dans ces objets.

ÉPINGLETTE R-S

Historiquement, le routier qui avait fait son départ portait l'épinglette R-S, pour « Rover-Scout » ou « Routier-Scout », d'abord sur le chapeau puis au-dessus de la poche gauche. Au Canada français, le R-S fut à une certaine époque, remplacé par une épinglette S-R, pour « scout Routier »

L'épinglette R-S est reprise dans la méthode scout Routier et est remise au *départ*. Elle se porte sur tout uniforme scout comme signe d'accomplissement du parcours.

BÂTON FOURCHU

À l'intérieur du scoutisme, il est universellement reconnu comme le symbole de la Route. B.-P. proposa que les Routiers adoptent un bâton de marche fourchu (se terminant avec deux branches en Y) pour symboliser les alternatives qui s'offrent à nous et la nécessité de choisir la route qui nous est propre.

Le jeune adulte le prépare selon ses goûts et il lui est remis durant la cérémonie de l'engagement *pèlerin*. Il symbolise, aux yeux de tous, sa capacité à choisir et à s'engager sur la voie qui est la sienne.

SAC À DOS

Pratique pour le transport des bagages, le sac à dos représente les outils, les expériences et connaissances avec lesquels le jeune adulte arrive à la route. Il signifie aussi l'endroit où il rangera les nouveaux outils qu'il acquerra lors de sa progression. Le sac à dos peut donc être utilisé pour représenter l'arriver à la Route et peut être utilisé lors de la montée.

DÉPOSER TON SAC

Une tradition de la Route veut que lors d'une marche avec sac à dos, nul ne dépose son sac avant que le chef ne dépose le sien. Par ailleurs, le chef ne déposera pas le sien avant que le dernier membre du clan ne soit arrivé au point de rassemblement.

À la base de cette tradition est cette phrase tirée de la prière de la Route : « Nous qui faisons route ensemble pour nous trouver ». Dans la vie certains marchent plus vite que d'autres ou portent avec plus de facilité leur fardeau, mais au clan on aura le souci d'ajuster son pas à celui qui marche le plus lentement et d'aider celui dont le fardeau serait difficile à porter.

Pourquoi se fier sur le chef pour savoir à quel moment déposer son sac ? La sollicitude du chef de clan s'étend à l'ensemble de ses membres, pas seulement à un groupe d'amis, aux plus rapides ou aux derniers. Si certains « oublient », lui n'oublie pas et veille à ce que chaque membre du clan arrive à bon port. Le chef est un modèle et son attitude éduque les membres du clan.

ANNEXE C

LA FRATERNITÉ ROUTIERS

RENCONTRES INTER-CLANS ET NATIONALES

Les rencontres annuelles inter-clans permettent de partager des idées de projet avec les autres clans. Cela peut également être une occasion pour les jeunes de dernière année de la branche Pionnier de venir voir les différents clans disponibles ainsi que les couleurs de chacun. La Route nationale est l'activité officielle de la branche. Elle est organisée par un clan différent à chaque année et a habituellement lieu à l'automne durant la fin de semaine de la fête du travail. Il y a une deuxième rencontre inter-clans dans l'Association des scouts du Canada issue de la volonté même des unités, soit le Carrefour polaire. Il est aussi parfois possible de participer à des rassemblements de d'autres associations tel que celui de la Route de Pâques.

MOOTS

Le terme Moot, qui est utilisé dans les pays anglo-saxons depuis le xii^e siècle, est utilisé dans le cadre d'une assemblée où l'on traite d'affaires administratives ou ayant trait à la justice. Repris par le Mouvement scout, le terme désigne les rassemblements mondiaux de la branche Routier. Les Moots sont pour tous les participants une occasion unique de s'ouvrir aux autres cultures et de devenir un citoyen du monde. Ils reviennent à tous les quatre ans et réunissent entre 1500 et 4000 scouts Routiers du monde entier.

CÉRÉMONIAL DE PROMESSE

Tiré de Cimes, manuel d'animation de la branche Pionniers.

Comme la Promesse est un moment exceptionnel dans la vie du Pionnier ou de la Pionnière, un minimum de décorum et de solennité s'impose. On s'attachera donc à créer une ambiance particulière (éclairage tamisé, musique de fond invitant au calme et à la réflexion) ou à choisir un site remarquable en pleine nature. Cela dit, dignité et simplicité doivent rester de mise : la Promesse scoute chez les Pionniers n'est pas un spectacle à grand déploiement. Il peut cependant y avoir des invités si on le juge nécessaire. Pourquoi pas des amis non-scouts, par exemple ?

Jeunes et adultes sont en uniforme impeccable. On forme un rassemblement (en ligne, en carré, en rond, peu importe...), des drapeaux sont érigés (drapeaux du scoutisme mondial, de l'Association des Scouts du Canada, du pays, de la province) formant une ligne de fond. On se tient bien droit. Un Pionnier ou une Pionnière, de préférence à sa troisième étape de progression, fait office de maître de cérémonie. Il appelle le jeune qui va faire sa Promesse (le postulant) et l'invite à s'avancer d'un pas.

Le dialogue qui suit n'a pas à être exécuté tel quel, il est fourni à titre indicatif.

Le Maître de cérémonie / *Es-tu prêt à faire ta promesse ?*

Le Postulant / *Oui.*

Le Maître de cérémonie / *Tu n'ignores pas que la promesse scoute que tu vas prononcer est l'engagement de toute une vie ?*

Le Postulant / *Oui, j'ai bien réfléchi là-dessus.*

Le Maître de cérémonie / *(S'adressant aux autres Pionniers) Êtes-vous tous d'accord pour admettre définitivement (nom du postulant) au poste et pour qu'il y fasse maintenant sa promesse scoute ?*

Tous / *Oui.*

Le Maître de cérémonie / *Tu peux maintenant t'avancer vers moi et prononcer la formule qui, officiellement, fera de toi un Pionnier digne de ce nom et un scout reconnu partout dans le monde.*

Le Maître de cérémonie prend le drapeau de l'Association des Scouts du Canada et tend la hampe à l'horizontale, de façon à ce que la pièce d'étoffe tombe vers le bas comme un rideau, sans toucher terre. Le postulant pose sa main gauche sur la hampe et fait le salut scout.)

Le Postulant / *Moi (il se nomme), je m'engage sur mon honneur à vivre selon la Loi scoute pour mieux servir Dieu et les autres.*

Le Maître de cérémonie / *Tu peux, si tu le désires, ajouter quelque chose en tes propres mots.*

Le Postulant / Il fait un ajout personnel.

Le Maître de cérémonie / *Donnant la poignée de main scoute au nouveau Pionnier : Toutes mes félicitations !*

Il remet alors la croix de Promesse (ou insigne de Promesse) au nouveau Pionnier ainsi que, s'il n'a jamais fait partie du Mouvement scout, le foulard scout ; il peut aussi lui remettre un parchemin souvenir officiel à l'enseigne du poste.

Le Postulant / Il fait le tour de l'assistance et donne la poignée de main scoute à tous les autres Pionniers, ainsi qu'aux animateurs.

On adresse ensemble un ban de félicitations au nouveau pionnier et on chante le chant de la « Promesse scoute ».

L'ACCUEIL OU LA MONTÉE AU CLAN

Au plan historique, la Fédération des scouts catholiques, ancêtre de l'Association des Scouts du Canada actuelle, avait composé ces textes en collaboration avec la Fédération des scouts de France, fondée par le père Jacques Sevin. Au départ, il n'existait que deux étapes à la Route : une entrée au clan qui se faisait lors de la montée et où le jeune adulte devenait novice, et le départ routier. Voici le texte pour la montée.¹⁷

La montée au clan doit avoir un caractère intime et se dérouler en plein air.

Elle s'effectue suivant un cérémonial dont chaque clan arrangera les détails en tenant compte des garçons et de ses traditions.

La cérémonie, complétée ou modifiée quant à ses détails, doit néanmoins comporter les éléments suivants :

1. Un rassemblement des troupes et du clan en une formation précise.
2. Un chant initial, par exemple le chant de troupe ou « Ô ma troupe », suivi du premier couplet de « l'Appel de la Route ».

3. L'appel des postulants qui doivent monter à la Route et une présentation rapide de ceux-ci au chef de clan par leur chef de troupe respectif.
4. Quelques questions posées par le chef de clan, par exemple :

Chef de clan / *Frères Scouts, que désirez-vous ?*

Tous / *Être admis à la Communauté de la Route.*

Chef de clan / *Qu'en attendez-vous ?*

Tous / *Qu'elle fasse de nous des hommes actifs, des Canadiens utiles et des Chrétiens rayonnants.*

Chef de clan / Expose les règles, les traditions et l'esprit du clan, et demande : *Les acceptez-vous ?*

Tous / *Oui, Chef.*

Chef de clan / Il demande au clan s'il accepte les postulants et sur la réponse affirmative des Routiers, déclare :

Vous êtes donc admis au clan, où, dans l'esprit et les disciplines de la Route, vous vous préparerez par le service, à votre départ Routier.

5. La remise aux chefs de troupe des insignes Éclaireurs des postulants.

6. La bénédiction des postulants par l'aumônier qui, auparavant, dégage brièvement la portée de cette nouvelle étape.
7. La remise du scalp d'épaule brun par le chef du clan qui souligne qu'il est le symbole de l'inexpérience du jeune Routier et l'affectation de chaque novice Routier à l'équipe dont il fera partie.
8. Le chant de « L'Appel de Route » pendant que les nouveaux membres du clan saluent les autres Routiers, avant de prendre eux-mêmes leur place dans les rangs.

CÉRÉMONIAL DE MONTÉE

Avec leur permission et à titre d'exemple, voici la Montée utilisée au Clan 11^e des Godillots (AABP).

Note pour la lecture du cérémonial : le Clan 11^e des Godillots a développé un symbole propre à leur clan en utilisant les branches d'un petit arbuste mort pour suspendre des lampions représentant les membres du clan.

La troupe et le clan sont rassemblés à l'attention en rectangle de manière à ne former qu'un seul grand rectangle tout en étant chacun de part et d'autre du milieu.

Devant la troupe, une torche allumée symbolisant l'esprit scout vécu à la troupe, le vrai, avec ses joies, ses efforts, ses découvertes incessantes, sa merveilleuse fraternité, sa Loi exigeante mais si belle, les camps et les sorties, les grands jeux et les aventures.

Devant le clan, l'arbre et des lampions individuels de chaque membre du clan rappelant aux Routiers que chaque petit feu est toujours affamé, et qu'il ne doit jamais manquer de rien. Nous veillons sur cet ami très cher qui nous tient société et nous procure chaleur et vie. En lui, rien d'artificiel, il flamboie franc et pur. Passionné de service, il se donne sans compter. La bourrasque, la tempête, les coups durs attisent sa flamme. Mais tant qu'il y aura du combustible, tant que les Routiers et les Guides-aînées pourront compter

les uns sur les autres, notre feu rejaillit plus haut toujours et connaîtra la belle aventure de flamber joyeusement envers et contre tout.

Le chef de troupe / Il souhaite la bienvenue et explique la cérémonie de la montée et le symbolisme de la torche.

Un Routier / Il explique le symbolisme de l'arbre des lampions.

Un Routier / *Il y a un temps pour chaque chose... Un temps pour rester et un temps pour partir.*

Toi qui as promis d'être « toujours prêt(e) », voilà que tu souhaites faire un pas de plus et apprendre à « servir ». Mais sais-tu qu'il te faudra sortir de ton confort et prendre la route ? Une route qui te conduira vers les autres, vers Dieu, mais aussi au plus profond de toi-même pour créer le chef-d'œuvre que sera ta vie.

Sur cette route, tu pourras compter sur tes frères Routiers et sœurs Guides-aînées. Ils seront le miroir à travers lequel tu découvriras ce qu'il y a de meilleur en toi. Et il y aura le Seigneur, ton fidèle compagnon de route, Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Dans la joie comme dans l'épreuve, sache que tu pourras compter sur Lui. Souviens-toi : sans Lui, tu ne peux rien, mais Il a choisi d'avoir besoin de toi pour réaliser son grand projet d'amour.

Il y a un temps pour chaque chose... Un temps pour se reposer et un temps pour marcher.

Un Routier / À la manière d'un journaliste, il passe en entrevue certains Godillots pour connaître ce que la Route, depuis un ou deux ans, leur a apporté concrètement.

Le chef de troupe / Il appelle le candidat. Celui-ci vient prendre place à côté de la torche.

Chef, (Nom du candidat) m'a informé de son désir de se joindre au Clan. Je le connais bien. Comme Éclaireur il m'a donné toutes les preuves de son sérieux et de son désir de parachever sa formation scoute. Il est Éclaireur de la patrouille des (Nom de la patrouille). Veux-tu l'accepter comme aspirant à la Route ?

Le chef de clan / *(Nom du candidat), quelles sont les raisons pour lesquelles tu désires venir à la Route ?*

L'Éclaireur / Il donne les raisons.

Le chef de clan / *Godillots, acceptez-vous (Nom du candidat) comme membre aspirant au clan 11^e des Godillots ?*

Un Routier / Il décrit les règles et les traditions du clan à l'aspirant et les attentes du clan durant les 3 prochains mois (Assiduité, uniforme, autonomie, débrouillardise) et lui demande : *Acceptes-tu ?*

L'Éclaireur / Il exprime son accord.

Un Routier / *Qu'attends-tu des Routiers et Guides-aînées du clan ?*

L'Éclaireur / Il exprime ses attentes face aux Routiers et Guides-aînées du clan.

Le chef de clan / *Godillots, acceptez-vous (Nom du candidat) comme membre aspirant du clan 11^e des Godillots ?*

Le clan / Les Godillots délibèrent en cocus pour prendre la décision et annoncent de vive voix et ensemble leur accord : *Oui !*

Le chef de clan / *(Nom du candidat), au clan plus encore qu'à la troupe, on te demandera l'oubli de toi-même, le travail en équipe, l'effort persévérant, la volonté agissante de servir et d'aimer tes frères Routiers et sœurs Guides-aînées.*

Sois le bienvenu parmi nous, j'espère que le clan répondra à tes attentes et te fera progresser toujours plus sur la Route.

L'Éclaireur / Il serre la main de son chef de troupe et de tous les membres de la troupe. La troupe entonne alors le chant « Je m'en vais sur tous les chemins parler de vous mes camarades. »

Le chef de troupe / Il remet à l'aspirant une chandelle qu'il allume à partir de la torche.

L'Éclaireur / L'aspirant serre la main de tous les membres du clan.

Le clan / Les Godillots entonnent alors le premier couplet du chant « Appel de la route. »

Le chef de clan / Il lui serre la main.

L'Éclaireur / L'aspirant se dirige ensuite vers l'arbre des lampions et allume un lampion à partir de sa chandelle. Si sa chandelle s'éteint pendant le cérémonial, il pourra la réallumer à partir d'un autre lampion.

L'ENGAGEMENT DU MARCHEUR

Il n'y a pas de texte d'origine pour l'engagement du marcheur. Nous reproduisons ici, avec leur permission, le texte de l'engagement stagiaire (équivalent du marcheur) tel qu'il était utilisé au 188^e Carrefour Chevalier d'Iberville (ASC). Le compagnon de route est le parrain qui accompagne le jeune adulte dans sa démarche.

À l'appel de son nom, l'aspirant s'avance d'un pas.

Le chef de clan / *Quels sont les motifs qui t'incitent à demander à t'inscrire définitivement au clan Chevalier d'Iberville ?*

L'aspirant / Il donne ses motifs.

Le chef de clan / *Par ta présence, que vas-tu apporter au clan ?*

L'aspirant / Il exprime ce qu'il va apporter au clan.

Le chef de clan / *Tu as demandé après un séjour d'aspirant, à être reconnu comme stagiaire à la route. Es-tu prêt aujourd'hui à continuer à assumer tes responsabilités, à vivre autour de toi un service à tes frères et sœurs et à chercher à vivre la découverte de toi-même dans un engagement chrétien ?*

L'aspirant / *Oui chef, je le suis.*

Le chef de clan / *As-tu pris le temps de te choisir un compagnon de Route ?*

L'aspirant / *Oui, chef.*

Le chef de clan / *Veux-tu nous le présenter ?*

L'aspirant / Il présente son compagnon de Route. Le compagnon se place à gauche et derrière l'aspirant.

Le chef de clan / *(Nom du compagnon), es-tu prêt à être le compagnon de Route de nom de l'aspirant ?*

Le compagnon de Route / *Oui.*

Le chef de clan / *Es-tu pleinement conscient des responsabilités qu'un compagnon de Route doit assumer ?*

Le compagnon de Route / *Oui chef, j'en suis conscient.*

Le chef de clan / *Explique-nous une des qualités essentielles pour bien jouer le rôle de compagnon de Route.*

Le compagnon de Route / Il décrit en ses mots une qualité.

Le chef de clan / *(Nom du compagnon), tu es maintenant son compagnon de Route. Accompagne-le de ton mieux tout au long de sa route.*

Le chef de clan / (S'adressant à l'aspirant) *La Route maîtrise ainsi que le clan ont pris note de ta demande et nous t'acceptons comme stagiaire. Mais d'abord, reçois la bénédiction du conseiller religieux.*

L'Aspirant / Il s'agenouille devant le conseiller religieux qui le bénit. Il se relève, salue de la main droite et met sa main gauche au-dessus de l'étendard tenu à l'horizontale devant lui.

J'ai promis (ou « je promets » si l'aspirant fait sa Promesse scoute pour la première fois) sur mon honneur et avec la grâce de Dieu, de servir de mon mieux Dieu et ma patrie, d'aider mon prochain en toutes circonstances et d'observer la Loi scoute.

On remet au nouveau stagiaire le nœud d'épaule aux couleurs du clan et le carnet de Route. On lui remettrait aussi un foulard triangulaire s'il ne faisait pas partie d'une unité scoute avant son engagement au Clan.

L'ENGAGEMENT DE PÈLERIN

Les mêmes commentaires que ceux faits pour l'engagement de stagiaire valent pour l'engagement de novice (équivalent de pèlerin). Nous reproduisons ici aussi le cérémonial tel que vécu par le 188^e Carrefour Chevalier d'Iberville.

À l'appel de son nom, le stagiaire se place devant le chef de clan. Il est accompagné de son compagnon de Route qui se place derrière et à gauche du stagiaire.

Le chef de clan / *Lorsque tu as décidé de rester parmi nous, je t'ai remis un nœud d'épaule aux couleurs du clan. Il montrait à tous que tu étais un stagiaire à la route. Aujourd'hui je te remettrai officiellement ton nœud d'épaule brun de novice-routier et le foulard carré de notre Clan, car la route-maîtrise t'a jugé digne de devenir routier.*

Connais-tu la devise du clan Chevalier d'Iberville ?

Le stagiaire / *Levons l'ancre !*

Le chef de clan / *Veux-tu, (Nom du stagiaire), m'expliquer dans tes mots le sens profond de cette devise ?*

Le stagiaire / Il explique le sens de la devise du clan.

Le chef de clan / *Le foulard carré étant un symbole, peux-tu me dire ce qu'il représente ?*

Le stagiaire / Il explique que le foulard carré sert non seulement de pièce d'uniforme, non seulement d'identification des Routiers, mais qu'il est aussi un appel à l'obligation de servir.

Le chef de clan / *(Nom du stagiaire), je t'admets à renouveler ta Promesse et à prononcer l'engagement au clan Chevalier d'Iberville, mais d'abord demande la bénédiction au conseiller religieux.*

Le stagiaire / Il fléchit un genou devant le conseiller religieux qui le bénit. Se relève, met sa main gauche au-dessus de l'étendard du clan tenu à l'horizontale et salue de sa main droite.

J'ai promis sur mon honneur et avec la grâce de Dieu de servir de mon mieux Dieu et ma patrie, d'aider mon prochain en toutes circonstances et d'observer la Loi scout.

À ce moment, quatre Routiers se détachent du rang et tendent parallèlement au sol un foulard carré du clan en le tenant aux 4 coins. Le stagiaire enchaîne par son engagement au clan.

Le stagiaire / *Je m'engage aussi au clan Chevalier d'Iberville, car je suis prêt à entreprendre ma longue piste avec l'aide de mes frères et sœurs pour parfaire mon dynamisme, ma sagesse, l'harmonie dans le service et laisser ma trace dans ce monde.*

Le chef de clan / Une fois l'engagement prononcé, le chef prend le foulard sur lequel le stagiaire vient de saluer, le plie, le roule et le passe au cou du stagiaire.

Le chef de clan / *(Nom du stagiaire), reçois le foulard carré du clan, symbole de notre fraternité, de notre unité et de notre dévouement envers autrui. Puisse-tu toujours te montrer digne de le porter et ne jamais le maculer d'aucunes souillures. Qu'il soit ta fierté pour toujours.*

Le compagnon de Route / *Reçois, (Nom du stagiaire), le nœud d'épaule brun de novice de la couleur de la bure des moines, pour te rappeler que le chemin est dur pour arriver à l'aube ensoleillée du départ. Il indique aussi à tous ton désir profond de faire le dur apprentissage de la route et de vivre sa devise : Servir. Qu'il sache te remémorer l'engagement que tu as pris aujourd'hui avec nous.*

Les membres de la maîtrise / *(Nom du stagiaire), reçois aussi l'insigne de notre clan qui te différenciera au sein de l'Association. Bonne route !*

ANNEXE I - EXEMPLES DE CÉRÉMONIAUX

LE DÉPART ROUTIER

Voici le cérémonial de départ que l'on retrouve dans le manuel « Cérémonial » rédigé en 1954.

La cérémonie du départ Routier doit revêtir un aspect solennel et grave. Il est indispensable qu'elle se passe en plein air, par exemple au camp, devant un calvaire, à la bifurcation ou la croisée de deux chemins.

La cérémonie elle-même sera précédée d'une veillée de prière du futur Routier, assisté de son parrain et entouré des Routiers du clan.

À la fin de la cérémonie, le nouveau Routier doit effectivement partir camper seul une nuit ou une journée.

À PRÉPARER AVANT LA CÉRÉMONIE

Drapeau canadien ; fanion du clan ; scalp d'épaule jaune, vert, rouge ; fourche de Routier ; hachette et sa gaine ; barrette S.R. ; sac chargé.

DOIVENT ÊTRE PRÉSENTS

Le chef de Clan ; l'aumônier, le parrain du nouveau Routier ; un Louveteau (ou à défaut un novice Routier) présentant le scalp d'épaule jaune ; un Scout¹⁸ (ou à défaut un novice Routier) présentant le scalp d'épaule vert ; un Routier,

présentant le scalp d'épaule rouge ; un porte-drapeau ; un Routier portant les insignes.

TENUE DU NOUVEAU ROUTIER

Tenue règlementaire¹⁹ ; sac chargé au dos ; gaine de hachette à la ceinture.

LA CÉRÉMONIE

Les novices Routiers se rangent de chaque côté de la Route. Les chefs et l'aumônier se placent au pied du calvaire ou à la croisée des chemins. Les Routiers ayant fait leur départ se rangent en demi-cercle derrière eux, la fourche à la main.

Légèrement en avant des chefs et à leur droite, le drapeau canadien ; à leur gauche, le fanion du clan. Les invités et les spectateurs ferment le quatrième côté en ménageant un passage au centre.

Le chef de clan doit connaître par cœur le texte du cérémonial.

À quelques pas en avant de la maîtrise et à sa droite se placent le Louveteau et le Scout porteurs des scalps d'épaule ; à sa gauche, deux Routiers, l'un porteur du scalp d'épaule, l'autre porteur des insignes.

L'assistant²⁰ ayant mis le clan au « Toujours Prêt », le candidat qui attendait à quelques pas de là s'avance,

accompagné de son parrain qui se placera à la droite.
Il s'arrête devant le chef de Clan et salue :

Le novice Routier / Chef, s'il plaît à Dieu et à vous, je demande à devenir Routier.

Le chef de clan / Bien Frère Scout, tu te présentes à la Route, mais sais-tu comment la Route se présente à toi ?

Le novice Routier / Oui Chef.

Le chef de clan / As-tu songé que pour avoir accès à la Route, il faut commencer par sortir de ta maison et de toi-même, renoncer à ton égoïsme, à ton confort, à ta sécurité, rechercher ce qui est difficile et vouloir vivre rudement ?

Le novice Routier / Oui.

Le chef de clan / As-tu songé qu'on est sur la Route que pour marcher en avant ? Es-tu décidé à faire de ta vie un progrès perpétuel en esprit canadien et chrétien, en maîtrise de soi, en force de caractère, en droiture, dévouement, pureté et à faire en toutes choses aujourd'hui mieux qu'hier et demain, mieux qu'aujourd'hui ?

Le novice Routier / Oui je le veux.

Le chef de clan / Promets-tu de ne pas t'arrêter aux fleurs du chemin, c'est-à-dire de ne pas regarder la vie comme une partie de plaisir, mais comme une mission dont rien ne doit te détourner ?

Le novice Routier / Je le promets.

Le chef de clan / Sauras-tu marcher seul, donner l'exemple et non le recevoir, es-tu décidé à ne plus vivre en enfant, mais en homme et à ne compter, après Dieu, que sur toi-même ?

Le novice Routier / Dieu aidant, oui.

Le chef de clan / En débouchant sur la Route, sais-tu que tu consens d'avance au don de toi-même au Canada et au prochain, que tu n'appartiens plus, et que tu es toujours de service pour rendre service ? Es-tu prêt à servir ?

Le novice Routier / Je servirai.

Le chef de clan / (Se retournant à demi) Frères Routiers, voulez-vous de (Nom du Novice Routier) pour frère ?

Les Routiers / Oui.

Le chef de clan / Sois donc un des nôtres et sur les couleurs du Canada, renouvelle ta Promesse scoute, engagement d'homme qu'aujourd'hui tu prends solennellement.

Le drapeau canadien et le fanion du clan s'inclinent et se croisent, le fanion devant le drapeau par rapport au candidat Routier.

Le novice Routier / Il s'avance d'un pas, place la main gauche sur les deux emblèmes simultanément, lève la main droite, au signe scout et dit :

J'ai promis sur mon honneur et avec la grâce de Dieu de servir de mon mieux Dieu, l'Église et ma patrie, d'aider mon prochain en toutes circonstances et d'observer la Loi scout.

Et je promets en outre : de vivre plus intégralement ma foi catholique, de remplir plus loyalement mes obligations de scout, d'appliquer de mon mieux, au service que j'aurai à remplir, l'esprit et la méthode du Mouvement où j'ai appris à servir.

Le chef de clan / Bien, reçois maintenant, frère, les insignes de ta qualité.

Un louveteau s'avance et remet au chef la tresse jaune. Le chef, en la tenant visiblement poursuit :

Ce scalp d'épaule, couleur du soleil, pour te rappeler que tu dois toujours, en avançant sur la Route, conserver l'entrain et l'allégresse des Louveteaux et remplir de soleil les âmes que tu rencontres.

Un Scout s'avance et remet la tresse verte comme précédemment. Le chef, sans s'arrêter la prend, la joint à la tresse jaune et continue :

Vert, couleur des blés qui mûrissent, pour te rappeler que tu as dépassé l'âge éclaireur et que tu dois donner maintenant autre chose que des espérances, car on attend beaucoup de toi.

Enfin, un Routier remet la tresse rouge ; le Chef la prend, la joint aux deux autres et continue :

Rouge, couleur de dévouement et de sang versé, les deux seules choses dont tu ne dois pas être économe, pour te rappeler à l'exemple de tes aînés tombés aux carrefours des voies sacrées du Canada et de Palestine, qu'un Routier qui ne sait pas mourir n'est bon à rien.

Le chef ayant joint les trois tresses, en un seul scalp, les épingles à l'épaule gauche du Routier, tout en disant :

Jaune vert et rouge, pour te rappeler à tous les instants qu'en toi doit vivre tout le scoutisme et qu'un Routier est un scout complet.

Il lui tend successivement les autres insignes joignant le geste à la parole :

Reçois ce bâton fourchu, image du bien et du mal entre lesquels tu auras à choisir et pour Dieu, choisis bien toujours.

Le Routier prend la fourche de la main droite.

Reçois cette hache, symbole de l'énergie qui t'ouvrira un chemin à travers les difficultés et, si jamais, pour marcher à Dieu, la route te manque, fais-la !

Le Routier place la hachette dans sa gaine, à la ceinture.

Reçois enfin cet insigne qui montrera à tous que tu es un scout Routier du Canada.

Le chef fixe la barrette de scout Routier sur sa poitrine.

Et maintenant, tu peux partir, la Route est ouverte.

Le novice Routier / Le Routier s'avance vers l'aumônier, se découvre et fléchit le genou en disant :

Père, je ne partirai pas avant que vous ne m'ayez béni.

L'aumônier / Il dégage la signification de la cérémonie pour le cas particulier du Routier qui prend son départ. Il peut s'inspirer du texte ci-dessous :

Mon Fils, comme le Divin Maître à ses Apôtres, je te dirai : Va ; maintenant aux brebis perdues de la maison d'Israël et dis-leur : « Le Royaume de Dieu est proche ».

Tous les dons de la grâce et de la nature tu les as reçus gratuitement ; passe-les aux autres gratuitement. Ne porte en chemin ni or, ni argent, ni monnaie dans ta ceinture ; ne prends pas ton bâton pour arme mais seulement pour soutien de fatigue. Là où tu t'arrêteras, salue en disant : « Que la paix soit sur cette maison ».

Soit prudent comme le serpent et pur comme la colombe.

Passe sur la Route en faisant le bien et efforce-toi de vivre de telle sorte que Notre-Seigneur puisse dire que celui qui te reçoit Le reçoit Lui-même.

Que Notre-Dame, l'Étoile du matin, te guide ; que l'Archange Raphaël te protège ; que Saint-Jacques et Saint-Paul t'escortent et que la bénédiction de Dieu Tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit descende sur toi et y demeure à jamais.

Le novice Routier / Le Routier se relève et se coiffe après avoir dit : *Amen*.

Le parrain lui donne alors l'accolade au nom du clan.

Le chef de clan / *Bonne route frère. À Dieu va !*

Le Routier salue la maîtrise, puis tandis qu'il se retourne pour saluer le reste du clan, la maîtrise et les Routiers s'écartent et ouvrent la route.

Au commandement de l'assistant, le clan entier répond au salut du nouveau Routier pendant que celui-ci avance sur la route libre.

Le clan, sitôt remis au « Toujours Prêt » par l'assistant, chante « L'Appel de la Route » tandis que le nouveau Routier s'éloigne.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. *La route du succès*
2. Énoncé de de la mission de l'Association des scouts du Canada
3. Ibid.
4. Baden-Powell, traduction de l'OMMS dans *Responsabiliser les jeunes adultes : Lignes directrices pour la branche Route*
5. GONÇALVES, J.A., et al,2008, *Empowering young adults–Guidelines for the Rover scout section*, Organisation Mondiale du Mouvement Scout, document 1
6. CORBEIL, Gérard, *Fédération des scouts catholiques du Canada*, 1954.
7. Dans le cadre du scoutisme actuel, on fait ici références à toutes les branches précédant la branche Route. B.-P. dans « Scouting and Youth Movements », 1929
8. B.-P. *La Route du succès*
9. *La Route du Succès*
10. *La Route du Succès*
11. Définition reprise des Scouts de France et adoptée par l'Association des Scouts du Canada en 1991
12. Extrait de la dernière lettre de BP aux scouts
13. *La Route du Succès*
14. *La Route du Succès*, p.13
15. Conclusion de « La route du succès » par BP
16. Voir « Chevaliers d'aujourd'hui, 1928–1943 : 15 ans de scoutisme catholique dans le diocèse de Trois-Rivières »
17. CÉRÉMONIAL, La Fédération des scouts catholiques Canada, 1^{re} édition, 1954
18. Il faut comprendre qu'il s'agit d'un éclaireur.
19. Il faut comprendre uniforme complet.
20. C'est un membre de la maîtrise

TABLE DES MATIÈRES

Introduction / MÈNE TA BARQUE TOI-MÊME	5
Chapitre 1 / LA ROUTE	9
PRENDRE LA ROUTE	10
LES AXES DE LA ROUTE	13
Chapitre 2 / COMMENT, POUR QUI ?	23
LA PLAGE D'ÂGE	23
LA MIXITÉ	23
LA MÉTHODE SCOUTE	24
LA LOI ET LA PROMESSE	25
Chapitre 3 / L'ORGANISATION D'UN CLAN ROUTIER	27
APPARTENIR À UN CLAN	27
LE CHOIX DU CLAN	28
LE NOMBRE DE MEMBRES	29
LE SYSTÈME D'ÉQUIPES	30
LA VIE DU CLAN	32
LA RESPONSABILITÉ VÉCUE AU CLAN	34
Chapitre 4 / L'ENCADREMENT DU CLAN	37
LE CONSEIL DE CLAN	37
LA MAÎTRISE	37
LE PARRAIN	40
Chapitre 5 / LA PROGRESSION À LA ROUTE	43
LA MONTÉE AU CLAN	45
L'ÉTAPE DU PROMENEUR	45
L'ÉTAPE DU MARCHEUR	47
L'ÉTAPE DU PÈLERIN	53
L'ÉTAPE SCOUT ROUTIER – LE DÉPART	59

Chapitre 6 / CONSTRUIRE TA ROUTE PERSONNELLE	61
Chapitre 7 / LES OUTILS DE LA ROUTE	67
LE CARNET DE ROUTE	67
L'HEURE ROUTE	68
LES PALABRES	68
LES BILANS ET PLANS PERSONNELS	69
LE BILAN PRÉLIMINAIRE	70
LE PLAN PERSONNEL	70
Chapitre 8 / GUIDE POUR LE PARRAINAGE	79
SECTION DU PARRAIN	79
SECTION DU JEUNE ADULTE	91
Conclusion / BONNE ROUTE !	97
ANNEXES :	
A - RECONNAISSANCES ET FORMATIONS	99
B - INSIGNES, SYMBOLES ET TRADITIONS	103
C - LA FRATERNITÉ ROUTIERS	107
Exemples de cérémoniaux :	
D - CÉREMONIAL DE PROMESSE	108
E - L'ACCUEIL OU LA MONTÉE AU CLAN	111
F - CÉREMONIAL DE MONTÉE	114
G - L'ENGAGEMENT DU MARCHEUR	119
H - L'ENGAGEMENT DE PÈLERIN	122
I - LE DÉPART ROUTIER	125
Notes et références	133



scoutsducanada.ca

